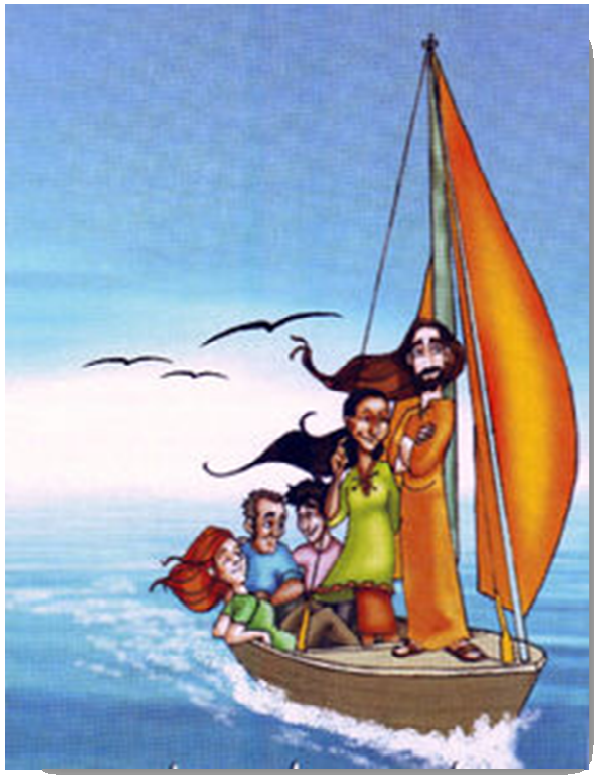
Congrégation des Sacrés Cœurs
de Jésus et de Marie

Mai 2012

24

Com-Union



Pastorale vocationnelle SSCC

Table des matières

***INTRODUCTION:* PASTORALE VOCATIONNELLE SS.CC.**

Rosa María Ferreiro ss.cc. et Javier Álvarez-Ossorio ss.cc. ***5***

LES MOYENS DE COMMUNICATION ET LA PASTORAL DE VOCATIONS

Fernando Cordero Morales ss.cc. ***6***

EN PARTAGEANT MON EXPERIENCE VOCATIONNELLE SACRES CŒURS

Leini María Ferrín M. ss.cc. ***10***

REALITE DE LA PASTORAL VOCATIONNELLE EN ÉQUATEUR

Víctor Gualán Rueda ss.cc., Magín Vega ss.cc., Juan Carlos Vélez Delgado ss.cc. ***12***

LES MOYENS DE COMMUNICATION ET LA PASTORALE VOCATIONNELLE

Martha Elizabeth Fuentes ss.cc. ***14***

COMMENT, DANS NOTRE PROVINCE DES ETATS-UNIS, ACCEPTONS-NOUS ET ORGANISONS-NOUS LA PASTORALE DES VOCATIONS, EXPERIENCES ET PRATIQUES ?

Paul Zaccone ss.cc. ***16***

« JESUS REGARDA AVEC AMOUR LE JEUNE RICHE ET LUI DIT … »

Ana Lucía González González ss.cc. ***18***

CULTURE VOCATIONNELLE, EN CHEMIN AVEC JESUS

Pedro Pablo Achondo Moya ss.cc. ***20***

MA PROPRE EXPERIENCE VOCATIONNELLE

Morta Sihite ss.cc. ***22***

LA PASTORALE DES JEUNES ET DES VOCATIONS SS.CC. A KINSHASA

Willy Mpia Makila ss.cc. ***23***

QUI ECOUTE LES JEUNES AUJOURD'HUI?

Nuria Lobo San Francisco ss.cc. ***25***

UNE EXPERIENCE DE PASTORALE DES VOCATIONS

Christian Flottes ss.cc. ***27***

« UN JEUNE HOMME S'APPROCHA DE JESUS ET LUI DIT : MAITRE, QUELLE BO0NNE CHOSE DOIS-JE FAIRE POUR ATTEINDRE LA VIE ETERNELLE ?

Martha Montesinos ss.cc. ***30***

L'EXPERIENCE DE LA PROVINCE D'IRLANDE-ANGLETERRE

Shane Hilpin (laïque) ***32***

LA PJV EN AFRIQUE, ZONE DE KINSHASA

Véronique Lundolo Kafuti ss.cc. ***34***

LA PASTORALE VOCATIONNELLE, PRIORITE DE NOTRE ACTION APOSTOLIQUE ?

Alex Vigueras Cherres ss.cc. ***36***

LA PASTORALE VOCATIONNELLE

Lucia Sandoval ss.cc. ***38***

COMMENT NOUS ORGANISONS LA PJV EN INDONESIE

Sofia Anastasia Sabu ss.cc. ***40***

COMMENT S'ASSUME ET S'ORGANISE LA PASTORALE VOCATIONNELLE A MEXICO ? ***EXPERIENCES ET PRATIQUES***

Equipe de Pastorale Vocationnelle des Frères SS.CC. de la Province de Mexico ***41***

DES LA PROVINCE PARAGUAY-BOLIVIE: ***DE TOUT CŒUR, NOUS PARTAGEONS AVEC VOUS NOTRE MANIERE D'ASSUMER ET D'ORGANISER LA PASTORAL JUVENILE VOCATIONNELLE***

Equipe de Pastoral Vocationnelle des Sœurs SS.CC. de la Province de Paraguay-Bolivie ***43***

« ***REGARDE CE TYPE, IL EST DEPASSE!*** **»**

Marek Kosendiak ss.cc. ***45***

UNA DECISION AUX CROISSEMENT DES CHEMINS

Zenobia Gamarra ss.cc. ***47***

PASTORALE VOCATIONNELLE DANS LA PROVINCE DU BRESIL

Luiz Antonio da Silva ss.cc. ***49***

PASTORALE VOCATIONNELLE DES SACRES-CŒURS, PROVINCE DU PEROU

Lucio Colque Quispe ss.cc. ***51***

Introduction

Pastorale vocationnelle SS.CC.

Mai 2012

Bien chers Frères et Sœurs,

Le présent numéro de la Revue Com-Union, le dernier de notre mandat, nous avons préféré le consacrer à la Pastorale des Jeunes qui est un thème d'une importance vitale pour la vie de l'Eglise et l'avenir de notre Congrégation.

Depuis les origines de notre Institut, l'enfance et la jeunesse ont été des lieux préférentiels de notre action apostolique parce que travailler avec eux est une manière efficace de nous engager dans l'annonce de l'Evangile en vue de la transformation de la société pour le Royaume de Dieu.

Les différentes contributions que nous découvrirons nous offrent l'opportunité de connaître un peu mieux ce thème et ainsi de pouvoir réfléchir sur ce défi important qui, à l'heure actuelle, suppose pour nous d'être proches des jeunes pour les connaître, les accueillir, les accompagner et leur présenter l'opportunité de découvrir dans l'Evangile un projet qui donne du sens à leur vie.

Toute pastorale de jeunes est vocationnelle dans le sens qu'elle doit être orientée à aider le jeune à qui revient la responsabilité de se réaliser comme personne chrétienne.

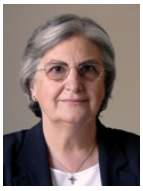
Quand un jeune est en train de se décider à servir le Royaume de Dieu dans la communauté chrétienne, c'est le moment de présenter les différentes vocations et parmi elles la vocation à suivre radicalement Jésus dans la vie religieuse.

En un moment où la foi tient chaque moins de visibilité, nous tenons à faire ces propositions. Notre Congrégation des Sacrés-Cœurs est un chemin d'Evangile sur lequel quelques membres sont arrivés au sommet de la sainteté en étant reconnus officiellement par l'Eglise. Notre spiritualité peut attirer aussi les jeunes d'aujourd'hui.

Nous avons le défi de découvrir chaque jour la nouveauté des générations qui naissent et l'assurance de ce que pour chacune d'entre elles l'Esprit a une proposition. La question est d'être avec les jeunes et de leur donner du temps dans une gratuité absolue pour que la semence du Semeur donne du fruit en eux parce que : comment vont-ils croire si on ne les évangélise pas ? (cf. Rm 10)

Fraternellement dans les SS.CC.

Rosa Mª Ferreiro ss.cc.
Supérieure Générale



Javier Álvarez-Ossorio ss.cc.
Supérieur Général

Les moyens de communication et la Pastoral de Vocations

Fernando Cordero Morales ss.cc.

Dans le message pour Journée Mondiale des Communications Sociales de 2012, Benoît XVI fait appel à l'équilibre entre la parole et le silence dans la communication. Avis plein de sens, et très applicable à jeunes et adultes dans la culture actuelle de flux communicationnel continu, eux qui ont besoin du discernement qui s'origine dans le silence de la contemplation, la réflexion et la prière. "Il faut considérer avec intérêt les divers sites, applications et réseaux sociaux qui puissent aider l'homme d'aujourd'hui à vivre des moments de réflexion et d'authentique interrogation, mais aussi de trouver des espaces de silence, des occasions de prière, de méditation et de partage de la Parole de Dieu » signale le Pape.

Dans ses messages, discours et homélies, Benoît XVI nous a invité à entrer en dialogue avec moyens de communication et à user des nouveaux instruments que nous offre Internet et les réseaux sociaux pour proposer l'Evangile et aussi pour mettre ainsi en œuvre la proposition de vocation.

Dans une pastorale des jeunes et des vocations articulée, avec un itinéraire spécifique dans lequel il y a rencontres, réunions hebdomadaires, prière, accompagnement et engagement des jeunes, on ne peut s'abstenir d'utiliser les réseaux pour continuer ou susciter la proposition. Tout comme dans les autres types de pastorales. Les moyens sont aujourd'hui d'une importance vitale pour exister et se faire connaître. Mais nous avons aussi à faire connaître quelque chose qui est en train d'être vécu, qui est valable, qui est attirant. Dans notre cas, nous avons un charisme à offrir et que nous ne pouvons taire : « *contempler, vivre et annoncer l'Amour de Dieu* ».

De l'annuaire téléphonique aux pages des vocations

Dieu se sert des façons les plus diverses pour appeler à la suite de Jésus et à la vie religieuse. Certains par une pastorale structurée, d'autres de manière plus originale. Je me rappelle ici notre frère Alcindo Lopes, qui se plaît à raconter que sa première référence à la Congrégation fut par un annuaire téléphonique. Dieu s'est servi d'un outil simple et informatif. L'information est fondamentale pour connaître, se rapprocher et entamer un chemin. Puis arrive la première prise de contact, le premier appel téléphonique et ensuite à travers un processus d'accompagnement.

Avec le progrès technique, outre les formes habituelle, nous voyons qu'Internet aide aussi ces jeunes qui n'on pas décidé de leur vocation ou même se sont posé la question. Pour cela, on achève de créer en Espagne un site de vocation, d'orientation vers la vie religieuse, avec un concept nouveau : unir le plus grand nombre possible de réalités et de charismes. Ainsi, 39 instituts de vie religieuse ont soutenu la création du site « buscoalgomas.com », qui a déjà reçu plus de 9.000 visites. Le web fonctionne au moyen de guides vidéo qui conduisent l'utilisateur aux différentes congrégations religieuses, compte tenu de leurs préférences.

La créatrice de ce projet, Noemí Saiz, est convaincue qu'on peut trouver la vocation par l'internet. « *Le site peut être le détonateur, en certains cas, ou aussi la porte ouverte de quelqu'un qui croit avoir la vocation religieuse et ne sait par où commencer* », déclare-t-elle. Viingt jeunes se sont mis en contact avec les responsables du web. Cinq d'entre eux ont été orientés vers des congrégations religieuses pour y poursuivre leur trajectoire. « *Il est normal qu'ils nous racontent leurs doutes. Nous les encourageons à faire des pas* », ajoute Saiz.

Normal comme la pâte aux fruits de mer

Depuis la canonisation de Saint Damien jusqu'ici, dans la Congrégation en Espagne nous avons eu une présence intéressante dans les programmes de TVE qui ont transmis avec beaucoup de qualité la vie de la Congrégation en Inde, au Congo et au Mozambique, dans le programme "Pueblo de Dios", ou sur Canal Sur TV dans le programme "Testigos hoy", que dirige notre frère Isaac García. Ces espaces atteignent un audience fidèle et large, mais nous ne les avons pas tout à fait en main. Pour cela, nous devons veiller à être présents dans les médias locaux, vers ceux que notre proximité nous permet d'exercer une influence plus grand pour faire connaître notre vie. Dans la rencontre de responsables de l'information des instituts religieux organisé par la CONFER, on nous invite à profiter de ce type de médias et de ne pas dire « non » quand on nous demande notre collaboration, une interview, un témoignage. Il ne s'agit pas de participer à un reality show comme "Gran Hermano" ou à d'autres programmes de cette nature, mais à d'autres propositions plus viables, comme la radio, la presse et la télévision locales, qui sont multimedia. Mon expérience dans ce domaine est assez positive, même si cela demande un effort pour envoyer des nouvelles, rédiger, organiser une interview et y prendre part.

Dernièrement, à "Onda Cádiz" j'ai eu l'occasion de participer en diverses occasions. Lors de l'une d'elles, j'accompagnais notre frère Damiano Tonegutti, après de son ordination de diacre. Au début, il s'agissait d'une interview d'une demie heure, que le directeur du programme a trouvé indiqué d'élargir à plus d'une heure. De mon point de vue, l'interview a transmis une image d'Eglise proche, accueillante et proche des gens. Damiano lui-même pu raconter son itinéraire de vocation et fait voir divers éléments typiques de la vie quotidienne, par exemple il termina en recommandant une recette de pâtes aux fruits de mer propre à sa région. Outre d'être retransmise à la radio, Internet et télévision, l'interview s'ajouta au menu à la carte de la chaîne. Ici dans le quartier populaire où nous vivons, les gens apprécièrent de voir des images de leur paroisse, de leurs urés et qu'on parlait en bien de leur milieu, alors que d'habitude les nouvelles transmises sont négatives. Les jeunes se sont aussi interpellés et regardent ce type de programmes. Et, qui sait ce que Dieu peut susciter avec tout ce que nous vivons et racontons.

Production propre avec un budget limité

Les vidéos que nous mettons sur You Tube nous permettent aussi de montrer notre vocation et mission. Ils peuvent être réalisés avec un simple caméra vidéo et mêùe d'un appareil photographique, c-à-d avec un budget minimum. Il est clair qu'il fait mettre du temps pour le livret, l'enregistrement, l'édition… Mais cela vaut la peine. Dans la pastorale des jeunes, tant de la Province Ibérique que de notre paroisse du Bon Pasteur à San Fernando, les vidéos ont de l'attrait pour les jeunes. De cette façon nous avons réalisés des invitations au processus de pastorale des jeunes en s'appuyant sur ce format et nous avons élaboré des travaux où on montrait la vie de nos frères et sœurs SS.CC. Nous vivons dans une culture visuelle et nous

devons nous efforcer à entrer dans les nouveaux langages, sans tomber dans la superficialité, mais en étant témoins de ce en quoi nous croyons et pour quoi nous avons donné notre vie. Il y aura un temps où nous verrons aussi nos frères d'autres latitudes non seulement en photo, mais aussi par un vidéo, d'un reportage sur leurs présences, etc. La communication nous rapproche de tous, peut être attirante au plan des vocations pour les jeunes et, pour nous frères et sœurs SS.CC., une possibilité pour nourrir le réseau de relations au service de la communion.

« On peut aimer à 18 et à 81 ans »

Récemment j'ai interviewé pour le site provincial SS.CC. un de nos novices, Pablo Bernal. Parlant, par exemple, des frères âgés, il affirmait : « *J'ai des pensées mélangées… D'un côté, j'ai du mal à imager que la Congrégation serait tellement vieillie qu'elle ne pourrait plus exercer sa mission. Mais ensuite, me vient en tête que notre mission, à la fin et au début, est aimer… Et aimer, on le peut à 18 comme à 81 ans – probablement mieux à 81 -. Souvent je pense aussi à tout ce que ces frères devant moi ont vécu auparavant. Dans leurs histoires, j'imagine des grandeurs et des petitesses, en tout ce qu'ils auront vécu comme religieux et au nom de Jésus*. » Rendez-vous compte que si on n'avait pas mis cette interview sur Internet, nous n'aurions jamais pu bénéficier des réponses de Pablo, de Jorge ou de Paco, de Pilar Sánchez ou de Crisanto Peña. Internet nous permet de ne pas avoir à attendre que sorte le bulletin provincial et nous donne la possibilité d'entrer en contact avec tuenti, Factbook, twiter, etc. Par cette interview nous avons reçu différents commentaires sur le web et on a échangé dans les réseaux sociaux. Il est arrivé à la famille, aux frères SS.CC., amis, compagnons et jeunes avec qui il a été en pastorale des jeunes. Nous disposons aussi de la plate-forme de revue 21, dont le site reçoit un nombre astronomique de visites, où on nous donne la possibilité de mettre nos histoires.

Nos sites web sont une autre occasion de proposition vocationnelle. De fait, notre web provincial a reçu différents messages de personnes demandant de se mettre en contact avec la Congrégation. Pas de doute, les nouvelles technologies deviennent une « vitrine » où les spectateurs interagissent et entrent en contact avec nous. Internet peut être un bon outil au moment d'évangéliser. On le voit dans l'expérience de www.pastoralsj.org, web de pastorale des jeunes et universitaire des jésuites de la Province de Castille. « *Beaucoup de jeunes qui ne s'approcheraient pas d'un lieu physique, mais qui le font de façon virtuelle en curieux et arrivent à des contenus* » explique José Mª Rodríguez Olaizola, un des coordinateurs de ce web, qui défend la présence de l'Eglise dans le numérique : « Ce pas la panacée, mais il ne faut pas l'oublier pour autant. Il y faut être là parce que c'est un lieu de rencontre ». Dans la même ligne, voici ce que déclarait Isidro Catela, responsable du Bureau d'Information de Conférence Episcopale Espagnole au Congrès « *Je crois en Internet* ». « *La communication numérique a du sens dans la mesure où, outre qu'il y a des personnes contactées ou hypercontactées, il y a aussi des personnes qui se rencontrent* ». Le réseau devient un continent à découvrir et une occasion pour rendre Dieu présent au sein du monde virtuel et aussi pour que retentisse la question de la vocation.

Reconnaissant les risques d'Internet, dans son message pour la 45e Journée Mondiale des Communications Sociales (2011), Benoît XVI nous encourageait : « *J'invite les chrétiens à s'engager avec confiance et avec une créativité informée et responsable dans le réseau de relations que l'ère numérique rend possible. Non pas simplement pour être présent, mais parce que ce réseau fait partie intégrante de la vie humaine. Le web contribue au développement d'horizons nouveaux et plus complexes et à de nouvelles formes intellectuelles et spirituelles,*

de conscience partagée. Dans ce domaine aussi, nous sommes appelés à proclamer notre foi que le Christ est Dieu, le Sauveur de l'homme et de l'histoire, celui en qui toutes choses trouvent leur accomplissement (cf. Ep. 1, 10). La proclamation de l'Evangile demande une forme respectueuse et discrète de communication, qui stimule le cœur et interpelle la conscience ; à la manière de Jésus ressuscité lorsqu'il se fit compagnon sur le chemin des disciples d'Emmaüs (cf. Lc 24, 13-35). Par sa proximité, en dialoguant avec eux, par sa manière délicate de leur faire dire ce qu'ils avaient dans le cœur ». Une invitation très forte pour une relation féconde entre moyens de communication et pastorale des vocations.

En partageant mon expérience vocationnelle Sacrés Cœurs

« Qui nous séparera de l'amour du Christ ?

La souffrance, les difficultés, la persécution, la faim, la mort ?

Rien ne pourra nous séparer de l'amour que Dieu nous a montré... » (Rom. 8,35)

Leini María Ferrín M. ss.cc.

Je suis née dans la province de Manabí (Equateur), mais à peine avec deux années de vie j'ai déménagé avec mes parents et frères pour vivre à l'Indépendance un petit village de la Province de Santo Domingo – Equateur. Lorsque j'ai accompli douze ans j'ai eu la chance de connaître les frères et les sœurs SS.CC. qui travaillaient dans mon village. Je peux dire que ,c'est ici que mon aventure avec Dieu a commencé ; petit à petit je me suis involucré dans la vie missionnaire de la communauté ; c'est opportun de signaler qu'à ce moment-là, frères et sœurs vivaient dans la même maison paroissiale, où autant les frères que les sœurs se préoccupaient pour chercher les moyens nécessaires pour que la communauté puisse soigner leur vie de prière, de fraternité, et ,à partir de là, être des témoins de l'amour miséricordieux de Dieu envers tout le peuple qu'ils servaient.

Cette façon d'être et de vivre a attiré puissamment mon attention, encore plus, car, malgré mon bas âge, ils m'invitaient à participer de leurs célébrations liturgiques : prières, adorations, Eucharisties, repas, fêtes ainsi que d'autres organisations pastorales qu'ils planifiaient toujours ensemble ; ce témoignage de proximité, de préoccupation des uns pour les autres, le respect, la fraternité et l'esprit de famille m'impactait beaucoup et en même temps me remplissait de questions personnelles que, petit à petit se résolvaient, surtout lorsque je découvrais que ce que j'admirais tant, était le « filet » dont le Seigneur se servait pour me faire expérimenter son appel, qui devenait de plus en plus fort et réel, tout en voyant vivres ces hommes ces femmes SS.CC.

Vivant ensemble et travaillant pour une cause commune, s'est 'veillé en moi un profond désir de connaître jésus qu'ils suivaient et servaient avec tant d'amour, ainsi j'ai découvert que la façon dont je pourrais étancher ma soif de Le connaître et de L'aimer était de partager mes dons et mes talents avec les autres, des richesses humaines et spirituelles cultivées en moi par mes parents ; l'expérience d'avoir vécu dans une grande famille je la sentais s'étendre à la communauté qui m'ouvrait ses portes afin de découvrir de nouvelles aventures et possibilités. Dans cette expérience vécu avec intensité je sentais que Dieu m'appelait et qu'Il attendait de moi une réponse, réponse qui méritait de se donner avec l'enthousiasme et la fraîcheur d'un cœur qui commence à s'éveiller et se met en chemin pour chercher le vouloir de Dieu.

A mesure que je voyais les besoins de mon peuple, de mon pays et du monde, je constatais que les missionnaires étaient peu nombreux, ainsi ils devaient dupliquer leurs efforts pour répondre à tant d'urgences et besoins ; ces expériences continuaient `a me questionner profondément tout en laissant des traces significatives dans ma vie.

Je ne me rappelle pas d'avoir compris avec des paroles ce qu'était la spiritualité SS.CC. Leur témoignage a suffi pour moi et cela a fait que j'ai commencé à boire de la source de cette spiritualité ; CONTEMPLER VIVRE ET ANNONCER L'AMOUR REDEMPETEUR DE DIEU incarné tout spécialement dans les plus défavorisés de la société. J'ai la certitude que le tout m'a captivée car cela signifiait pour moi la prolongation de mon expérience de famille, où la foi, la communion, l'annonce, était déjà un chemin parcouru sans arrêt.

Dès mon enfance, remplie d'expectatives et d'illusions, je commençais à `former des groupes de filles, où nous nous amusions, nous chantions et nous lisions des versets de la parole de Dieu avec le « souhait « de les vivre pendant la semaine et ainsi animer les Eucharisties dominicales de notre paroisse. Plus tard, je me suis préparée pour assumer le rôle de catéchète et animatrice d'une communauté juvénile ; en plus, je participais aux activités pastorales lors des déplacements des sœurs et des frères SS.CC. Voilà mes meilleurs motivations ; à partir de là, j'ai pu découvrir, cultiver et clarifier, l'appel du Seigneur à Le suivre dans cette famille religieuse. A dire vrai, au début j'ai eu peur , résistance, et une profonde douleur de quitter ma famille où j'ai vécu les moments les plus heureux, sains et pleins de vie ; me séparer d'eux supposait une décision très douloureuse et difficile, mais l'amour du Seigneur m'avait séduit et conquis mon cœur.

A 16 ans, j'ai pris la décision d'entrer définitivement dans la Congrégation des SS.CC. afin de devenir une femme consacrée aux SS.CC tout en mettant au service du Royaume ce que je suis, sûre que le Seigneur mettrait le reste.

L'année dernière j'ai fêté 25 ans, toujours captivée par cet amour premier de Jésus envers moi et du mien envers Lui; chaque jour est une opportunité pour continuer d'écouter son appel et répondre avec joie auprès de chaque nécessiteux qui croise mon chemin à la recherche d'une main et d'un cœur qui l'accueille. J'abandonne ma vie dans le Cœur miséricordieux de Dieu, afin qu'Il la modèle chaque jour.

Réalité de la Pastoral vocationnelle en Équateur

Víctor Gualán Rueda ss.cc.

Magín Vega ss.cc.

Juan Carlos Vélez Delgado ss.cc.

Dans la Vive Province de l'Equateur, depuis le début de la Formation mise en rote par les frères français, on a privilégié la vocation de nos jeunes à la vie religieuse et sacerdotale. Nous constatons aujourd'hui les fruits de cette pastorale par les prêtres équatoriens qui font partie de la Vice Province.

En Equateur, depuis les années 1980 où a commencé la formation initiale, on s'est décidé à donner une réponse aux questions tant pour les vocations locales que pour la préoccupation des pères français pour répondre à ceux qui frappent aux portes de la vie religieuse ; depuis lors, on a initié de manière quasi ininterrompue la formation et la promotion vocationnelle des jeunes.

Les moments plus forts se sont situés entre les années 1989 à 2000 où sont entrées un grand nombre de vocations. La raison de cela. Les études se faisaient en Equateur et la pastorale des jeunes se vivait avec beaucoup de sérieux par ces mêmes étudiants et en lien avec les frères et les sœurs SS.CC.

La communauté s'est toujours préoccupée pour cette aire pastorale, en répondant à ce défi ; elle a habilité un frère à aller de l'avant dans l'animation vocationnelle des jeunes ; elle s'est préoccupée de même à former ceux qui reçoivent les jeunes dans la première étape de la formation, étape aussi où les jeunes en recherche de vocation sont en attente d'une réponse et d'un engagement sérieux, raison pour laquelle des années après ils affirment que leur vocation n'est pas dans la vie consacrée. Nous savons tous que cela est une réalité, un processus normal dans la formation.

Dans ces douze dernières années, nous avons eu peu d'entrées et peu de persévérance ; nos frères se sont formés à l'extérieur et dans l'étape du Postulat et du noviciat peu persévèrent.

Ici, la Congrégation préoccupée par un meilleur discernement a proposé un service de volontariat des jeunes dans des communautés adultes, avec l'objectif qu'ils se familiarisent avec le charisme et le style de vie ; la durée de cette étape ne dépasse pas les six mois et les deux dernières périodes se sont passées à Quito dans la maison même du Postulat.

Chaque frère, ici, se sent membre de l'animation vocationnelle, et dans les paroisses où nous sommes présents, on promeut l'éveil vocationnel à la vie sacerdotale diocésaine et religieuse. Chaque frère le vit comme un appui au frère qui est engagé comme animateur vocationnel et comme une réponse au fait que nous sommes tous promoteurs de vocation au service du Règne de Dieu.

Etape des aspirants ou de l'accompagnement vocationnel. Aux jeunes à partir de 15 ans, on leur propose des missions, des retraites, des temps de rencontre et on les aide à s'ouvrir au dialogue et au discernement. Cette étape peut durer de six mois à deux ans ; cela dépend du moment où le jeune arrive au baccalauréat de l'enseignement moyen. S'il est bachelier, on lui propose le volontariat. Cette étape peut être de six mois dans une communauté adulte dans laquelle on précise avec les candidats l'horaire et les temps d'études sur la Congrégation et la vie des saints, en même temps qu'un travail social et pastoral.

Postulat. Cette étape et déterminée par l'entrée dans la formation aux études philosophiques et à la vie communautaire où le candidat se dispose à un discernement vocationnel plus profond et radical.

La communauté vice provinciale de l'Equateur a vécu différents processus ; actuellement, elle assume et anime la Pastorale Vocationnelle, qui uni d'une certaine manière, soit par affinité ou par manque de frères pour cette aire de la Pastorale des Jeunes, ceux qui insistent sur l'engagement de tous les frères au moment de l'engagement de l'animation vocationnelle, et qui ainsi le prenne comme une priorité par notre communauté vice provinciale ; cela a signifié de mettre le sujet sur la table de différentes manières lors de nos assemblées et retraites, non seulement comme rénovation de l'engagement personnel à la suite de Jésus, mais aussi en insistant sur la cohérence de vie de chacun, comme moyen le plus effectif de l'animation et de la promotion vocationnelle.

Pour cette année en cours, la communauté vice provinciale a demandé la constitution d'une équipe d'animation qui vise à une plus grande participation, le Postulat et ses responsables, en lien avec la figure de l'animateur vocationnel d'un frère totalement détaché pour ce service et qui soit quelques fois un animateur itinérant animant et organisant journées, retraites, rencontres, camps pour jeunes qui présentent une recherche de vocation dans nos présences.

Pour cela, nous avons demandé à établir un calendrier avec les activités ponctuelles qui nous permettent d'unifier les différentes tâches de nos présences ; par elles nous pouvons aussi créer un espace pour l'animation des jeunes et l'animation vocationnelle directe qui, en plus, intègre les frères de chacune de ces présences dans ce travail qui est vital et central dans notre communauté vice provinciale.

Finalement, nous avançons en créant et en recréant un chemin, les uns marchant, d'autres moins dans ce service de l'animation de la pastorale des jeunes et des vocations, qui intègre l'accompagnement organisant et planifiant avec les motions que l'Esprit de Dieu suscitent en nos jeunes et notre vie vice provinciale dans la ligne d'avance dans la recherche et la rencontre des jeunes capables, disposés à suivre un projet de vie basé sur la spiritualité de notre Congrégation.

Les moyens de communication et la Pastorale Vocationnelle

Martha Elizabeth Fuentes ss.cc.

Face à l'ampleur du thème, je vois le besoin de le délimiter, donc je le ferai à partir de deux points surgis après quelques réflexions et dont je donnerai à peine quelques appréciations.

1. L'internet au service de la pastorale vocationnelle. (Cela peut « sonner » prétentieux), et
2. Ce que nous devrions considérer comme pastorale vocationnelle face à l'influence du téléphone cellulaire, l'internet et la télévision chez les jeunes.

En principe, j'aimerais faire un bref éclaircissement face à ces deux termes :

Pastorale Vocationnelle : Je comprends cette pastorale comme une pastorale au service de la vie avec du sens. Tout en collaborant avec les jeunes afin qu'eux et elles fassent leur option de vie à partir d'une profonde assurance d'être des fils et des filles aimés de Dieu. Je veux tenir compte aussi qu'à travers cette pastorale nous présentons notre style de vie religieuse SS.CC. comme une option de vie avec du sens.

Les jeunes. Le terme « jeune » couvre une infinité de réalités. Il y a différentes formes de vivre l'étape de la jeunesse et par conséquence, différentes expériences que les jeunes (eux et elles) en font, tout en dépendant des facteurs culturel, religieux, économique, social, géographique, technologique, de genre etc. J'emploierai ce terme au sens large avec la conscience qu'il enferme une grande diversité et avec le danger de peut être généralisé.

L'internet au service de la pastorale vocationnelle

Pourquoi l'internet et pas d'autres moyens de communication ? A partir d'un regard optimiste je considère que l'internet même avec son côté « poubelle » est un moyen ouvert, de facile accès, et de grande opportunité. En lui, il y a confluence avec les autres moyens de communication, canaux de TV, des films, l'écoute de la musique, les émetteurs de radio, livres, journaux et magazines de tout espèce. Cet espace virtuel connecte de pays à pays, de culture à culture, d'idiome à idiome, d'un coin à un autre. Je dirais que c'est le monde virtuel de la grande diversité. Dans le cyberespace nous ne sommes plus des récepteurs/trices d'un message, mais aussi des émetteurs/trices et des protagonistes. C'est un espace où l'on peut créer, projeter, exprimer, interagir, où tout, tous/tes ont leur espace, où nous pouvons socialiser des pensées, des idées, des nouvelles, des photos des vidéos, des articles, des poésies, des initiatives et des expériences de la vie etc. La plupart des personnes sur cette planète interagit dans cet espace, principalement la génération jeune et adolescente.

Tout ceci me fait penser que c'est l`que nous avons une grande possibilité de faire usage de ce moyen pour le mette au service de la « vie avec du sens » et pour faire connaître notre option de vie religieuse SS.CC. comme une bonne alternative. Aujourd'hui nous pouvons essaiment trouver dans le monde virtuel de la propagande vocationnelle, surtout dans les pages web et dans les blogs, afin de faire connaître une institution. Nous, sœurs et frères SS.CC. nous avons des pages web comme congrégation et comme provinces en plus de quelques blogs. Sans vouloir diminuer l'importance que tout ceci a dans le sens de

l'information, je considère que les jeunes cherchent plus que de l'information, peut être qu'ils cherchent quelqu'un avec qui interagir. Dans ce cas, je vois l'importance de l'usage des divers réseaux sociales qui existent dans la web afin de faire un travail de pastorale vocationnelle. Vu tout ceci je me demande. Combien de jeunes seront intéressés(es) pour connaître notre style de vie religieuse à travers ces moyens ? Ou mieux, combien parmi eux s'intéresseront pour connaître Jésus et sa proposition de vie ? Beaucoup d'entre ne savent même pas de l'existence de cette possibilité. Ne serons-nous pas en train de reproduire dans le monde cybernétique ce que nous faisons déjà, dans la pratique de la pastorale vocationnelle ? Attendre que les jeunes nous cherchent avant d'aller à leur rencontre et de nous intéresser de leur vie et de leur réalité ? En ce sens, ne vaudrait-il pas la peine de « perdre du temps » tout en étant connectés ? C'est `a nous de décider comment nous voulons nous insérer dans cet espace virtuel.

Ce que nous devrions considérer comme pastorale vocationnelle face à l'influence du cellulaire, l'internet et la télévision chez les jeunes.

- Le cellulaire. « L'appareil électronique qui donne identité » ou, « l'ami qui accompagne partout ». Dans le monde des jeunes (eux et elles) ne pas avoir un cellulaires est ne pas être une personne, c'est comme être « isolé du reste du monde. » Même chez les jeunes appartenant aux couches sociales pauvres, le cellulaire est quelque chose de commun et d'obligatoire, indépendamment du type de cellulaire et des possibilités qu'il présente. Chez beaucoup de jeunes, le cellulaire occupe la plupart de leur temps, même il peut substituer le sommeil dans la nuit. Avec le cellulaire les jeunes créent des réseaux sociaux d'amis qui se maintiennent communiqués tout le temps à travers messages et appels
- L'Internet. « Le monde des réseaux sociaux ». Cet espace virtuel connecte les jeunes de différents lieux et réalités. A travers l'Internet, les jeunes interagissent, créent des communautés virtuelles d'amis(es), se font connaître, s'expriment, se cherchent, voyagent et trouvent leur « option de vie », ils créent des relations internationales, ils trouvent, surtout, du sexe, en même temps qu'ils s'exposent à devenir victimes des grands réseaux de trafic. Ils se connectent avec le monde virtuel, mais souvent ils se déconnectent du monde réel.
- La télévision. Même si la plupart b des jeunes ne voie plus des programmes de tv, celle-ci continue à être un des moyens de grande influence pour les jeunes, du moins dans quelques pays d'Amérique Latine, surtout la tv de signal ouvert, contrôlée par de grands monopoles. Dès le bas âge la tv avec ses programmes pour entretenir « accompagne le développement » des garçons et des filles, des adolescents et des jeunes. C'est-à-dire, l'influence qu'elle a dans la manière d'être, de se exprimer, de penser et d'agir d'une bonne partie des jeunes, est vraiment grande. Nous savons que dans certains programmes de divertissement priment la violence, le prestige, la drogue, le sexe, l'argent, le succès, le pouvoir. On leur impose des modèles et des chemins de bonheur impossibles d'atteindre, tout en bousculant le droit de choisir, d'opter, de décider des jeunes. Je sais qu'il y a des canaux alternatifs au penchant éducatif et religieux, ils sont peu nombreux, mais il y en a quelques uns. Néanmoins, ce ne sont pas les canaux les plus procurés par les jeunes.

Ces trois moyens de communication sont en train d'influencer de façon vraiment et impactant et accélérée dans la vie des jeunes. A l'heure de faire des options de vie et de prendre des décisions, (si l'on peut parler de cela) les offertes foisonnent comme produits de consommation attirante en les offrant come « *ce qui donnera un sens à la vie et emmènera le bonheur* ». Pour moi, le défi demeure ouvert ….

Comment, dans notre Province des Etats-Unis,

acceptons-nous et organisons-nous

la pastorale des vocations, expériences et pratiques ?

Paul Zaccone ss.cc.

Voici la vision que nous réalisons et essayons de vivre.

Nous devons toujours rappeler qu'une "vocation religieuse" vient de Dieu.

Je suis nouveau dans la fonction de « directeur de vocation » pour la nouvelle Province des Etats-Unis, mais puisque la fonction a déjà été remplie avant moi, je dispose d'une certaine tradition où m'appuyer et d'un champ ouvert devant moi. La fonction est un statut à temps plein qui me permet de consacrer tout le temps de mon ministère à cet important travail. Si en fait la province a à continuer à vivre et à croître, nous devons reconnaître l'importance d'inviter d'autres à nous rejoindre pour continuer le ministère de l'Evangile de Jésus-Christ aujourd'hui dans l'Eglise.

Le premier appel à nous rejoindre dans la Congrégation de Jésus et Marie, venant de Dieu, ceci met la personne en position de choisir le charisme et le style de vie SS.CC. Une fois qu'ils ont reconnu leur Vocation et fait le choix spécifique de la Congrégation, il est important de voir s'ils correspondent aux critères de base.

Ont-ils jeté un regard vers d'autres ordres, groupes ou congrégations ? Quelle est leur éducation ? Correspondent-ils à la catégorie de l'âge ?

Il est important de voir ce qui précède quand on envisage une acceptation à la Congrégation. Une fois que la communication a commencé, il est important qu'ils reçoivent de l'information sur la Congrégation via notre site web et, s'ils ont l'une ou l'autre question particulière, que je puisse les assister comme directeur de vocation. Une fois que le processus de communication a commencé, nous « contactons » l'intéressé avec un membre de la Congrégation SS.CC. qui cheminerai avec la personne pour un discernement. Cela implique la Communauté vu que le travail de Vocation implique chacun dans la communauté. L'intéressé sera invité à « Venez Voir » et passer quelque temps avec la Congrégation par visite, prière, rencontre familière, etc.

Il est important que la personne continue fermement sa vie de prière et cherche aussi un Directeur Spirituel de sorte que le processus de discernement se poursuive.

Souvent, si l'intéressé vient d'une des paroisses SS.CC., le prêtre/frère/curé SS.CC. a un lien direct avec la personne, ce qui est très positif dans leur association avec la Congrégation et la possibilité d'un Directeur Spirituel.

Le temps dépend de la personne et de leur progrès dans le discernement de leur vocation et de l'appel à la vie SS.CC. Comme on peut voir, la croissance dans la personne, l'invitation

est étendue au « Candidat » d'aller plus loin dans leur parcours en leur demandant de devenir un postulant et d'entrer au pré-noviciat. Le pré-noviciat peut être un ou deux ans de vie de la vie SS.CC. dans une maison avec des membres assistant dans le processus de discernement.

Le critère de base du pré-noviciat est leur désir, un examen physique et psychologique, et la recommandation de quelqu'un de la Congrégation SS.CC.

Si le déroulement de ce temps se passe bien, au terme le Candidat prendra la décision avec son Directeur Spirituel et les membres SS.CC. d'entrer au Noviciat SS.CC. Le noviciat est en soi un état particulier et donc dirige la personne comme s'associat avec la Congrégation SS.CC. comme un « membre », cet engagement de 365 jour plus 1 est la jouissance du discernement dans la Congrégation SS.CC.

Le processus d'acceptation est organisé pour assister la personne dans sa progression particulière de discernement. Chaque appel, chaque personne, chaque vocation est particulière à Dieu et la Congrégation doit le respecter comme tel.

La pastorale de vocation est une partie bien spéciale du processus de discernement, qu'il faut voir dans le contexte d'ensemble du discernement SS.CC. vu que la vocation grandit et se développe dans et à travers le noviciat. Le choix de la prêtrise ou de frère convers devient plus clair.

Les expériences faites émergent à travers les phases différentes du processus de discernement, l'expérience de la « vocation religieuse SS.CC. » est trouvée dans la réalité de la vie au jour le jour en communauté avec un autre et notre relation particulière aux Sacrés-Cœurs de Jésus et Marie. Des expériences hors de la Communauté dans le contexte de l'Eglise, monde, société et milieux particuliers sont importants aussi pour concrétiser notre Charisme.

Les traditions de base de notre charisme, comme l'adoration, le chant du Salve Regina en latin, les réunions de communauté, sont une partie importante du partage de ce que nous sommes.

Les pratiques particulières du style de vie SS.CC. sont vécues par l'exemple et transmission, conformément à nos valeurs et croyances. L'intéressé, candidat, postulant, pré-novice ou novice glaneront de cette expérience vécue à laquelle nous sommes tous appelés comme serviteur du Bon Dieu.

Toujours, moi et ceux en formation ont à voir combien petits nous sommes et devons rester en marge et laisser à Dieu faire son grand travail, car la réalité se trouve toujours dans la vérité que toutes les Vocations viennent de Dieu et son guidées par lui ! Peu importe ce que nous faisons avec ces personnes qui croient qu'ils ont été appelés, cela doit être fait avec respect, vérité et honnêteté.

Puissions-nous continuer à inviter et croître dans notre vie religieuse SS.CC. …

Prions pour des Vocations SS.CC.

Aux Sacrés-Cœurs de Jésus et Marie, honneur et gloire!

« Jésus regarda avec amour le jeune riche et lui dit … »

Ana Lucía González González ss.cc.

A partir de ce texte biblique, et à partir de cette expérience de rencontre, je désire partager avec vous mes impressions au respect de la Pastorale Juvénile et Vocationnelle en Colombie car il n'y a pas un autre point de départ que la rencontre avec Jésus, qui aime et regarde tendrement le jeune. Ce regard de Jésus sur le jeune, est une école pour nous tous(tes) car il nous place face à une réalité implacable, « *les jeunes sont, de plus en plus loin de notre portée, ou plutôt, notre langage est hors de leur portée* » ; même Jésus a expérimenté ceci ; « *devant sa proposition le jeune est parti triste* »…alors, quel est notre regard face à cette réalité ? Nous regardons, comment ? Ce sont les questions que je me pose chaque fois que j'arrive dans une communauté et que l'on me propose la PJV.

Lorsque nous participons aux rencontres des religieux et que le thème central, est, en plus de la formation, la PJV, les défis et les exigences de chaque jour et de chaque rencontre sont fortes. Pour nous c'est beaucoup plus « facile » une pastorale enfantine, des malades, même éducationnelle, car la PJV nous laisse sans paroles, et cela, non pas parce que nous n'avons pas la préparation pour le faire ou bien par peur de l'échec, simplement, en beaucoup d'occasions nous attendons les jeunes avec le tout préparé, un ou deux… se présentent, d'autres s'excusent et nous devons encore revenir au regard plein d'amour de Jésus.

Au niveau de province, La Colombie a une équipe de PJV bien formée ; tout au long de trois années on a travaillé de façon structurée l'étude et implémentation des lignes d'orientation de la Conférence d'Amérique Latine et nous avons constaté que notre projet provincial est en syntonie avec les dites orientations ; nous nous sentons identifiées avec les appels qui nous sont adressés, comme c'est le fait d'accompagner la jeune dans sa réalité et d'être nous-mêmes accompagnées, de nous former et de former les jeunes pour qu'elles deviennent leaders dans le travail avec la PJV. Pour atteindre ce but nous avons fait de petits pas ; nous sommes conscientes que la PJV est un processus et par-dessus tout, la dernière chose à perdre c'est l'espoir. C'est ainsi que nous avons envisagé une pastorale pré juvénile, devant l'insistance, presque fatigante qui nous dit que les jeunes, le deviennent après les 18 ans, et nous n'avons pas « un accès direct » à eux dans nos œuvres et collèges ; si nous envisageons la création des communautés pré juvéniles, nous le faisons avec une vision de futur afin de former les leaders qui donneront continuation à ce processus de la PJV. Là où cela a été implémenté on commence à voir des résultats significatifs. Pour nous, comme province, la Pâque, la peinture et la musique, ont été des espaces qui ont ouvert les portes de nos communautés pour accueillir avec amour celles qui répondent à l'invitation faite par Jésus par le canal de notre charisme SS.CC. L'invitation est toujours ouverte, nos communautés tentent de devenir des espaces gratuits pour partager avec joie notre foi chrétienne, moyennant des ateliers de développement humain, catéchèse et, comme c'est déjà indiqué, la peinture et la musique.

Voici de quoi est fait notre apport à la construction et accompagnement des communautés pré juvéniles et des jeunes qui approchent nos communautés. Nous confions à Dieu ce service, qui n'est pas facile mais il est gratifiant découvrir leur croissance dans la foi et leur

attitude critique face au vécu de chaque jour. Tout ceci nous pousse à raffermir et à renouveler notre engagement de Contempler, Vivre et Annoncer l'Amour de Dieu, et, dans notre cas spécifique, auprès des jeunes et adolescents. Nous sentons l'élan de les regarder avec amour, tels qu'ils sont, à les accueillir dans la diversité et relativité dans lesquelles nous vivons et, surtout à demeurer fidèles à cette mission, sans défaillir, tout en cherchant des les animer avec Jésus, « *va, vends tout ce que tu possèdes, puis viens et suis-moi* », puis, dans le cas de « non réponse » le regarder avec « amour ».

Culture vocationnelle, en chemin avec Jésus

Pedro Pablo Achondo Moya ss.cc.

Depuis le Chapitre Provincial de l'année 2006, la Province Chilienne possède un intéressant projet de Pastorale vocationnelle. Je commenterai les points plus significatifs de ce document.

Premièrement, la compréhension du thème vocationnel non seulement depuis la promotion ou du simple accompagnement pour discerner l'appel de Dieu à la vie religieuse ; mais bien plus comme *culture vocationnelle*. C'est-à-dire que la vie entière du chrétien est un grand chemin vocationnel, une incessante recherche de la volonté du Père pour ses fils et ses filles. A partir de là, la Province entière se comprend comme une plate forme vocationnelle, travaille une spiritualité et une pédagogie vocationnelle. La distinction entre culture vocationnelle large et l'appel particulier à la vie religieuse et presbytérale dans notre famille SS.CC., sera seulement méthodologique.

Si nous comprenons bien le thème de la culture vocationnelle, nous nous rendrons compte que, d'une certaine manière, « tout » est vocationnel nos œuvres, notre occupation journalière, notre vie de prière, notre manière d'être compagnons et frères en chemin, notre adhésion au Cœur de Jésus la proximité du cœur de Jésus. En définitive, notre témoignage personnel et communautaire comme religieux SS.CC. Cela rend compte de notre amour, de nos options de consacrés joyeux et engagés pour le Royaume.

Dans cette ligne, la présence parmi les jeunes est fondamentale. Dans les dernières années, nous avons perçu que les décisions vocationnelles se prennent plus tardivement. De là que nous avons mis sur pied la Pastorale du postsecondaire, où nous y invitons à participer les jeunes sortis de l'école secondaire venant des paroisses ou des collèges, qu'ils soient étudiants universitaires ou travailleurs. Le fonctionnement de cette pastorale apporte quelque chose de nouveau puisque elle naît de la formation des communautés et de la participation à l'Eucharistie dominicale liées à une église en particulier. Nous proposons une retraite et une journée par semestre et d'autres instances de rencontre entre toutes les communautés existantes de ces jeunes du postsecondaire.

Dans un second niveau plus structurel, dans le même Chapitre de l'année 2006, s'est créée la figure du Promoteur Vocationnel, dont la tâche principale est d'animer les frères de la Province dans l'accompagnement dans la perspective vocationnelle et en tout ce qui concerne la culture vocationnelle ; se maintenir en lien avec les pastorales des jeunes et être un agent vrai et joyeux de notre charisme SS.CC. Pour tout ceci, le Promoteur travaille en lien avec une équipe de Pastorale Vocationnelle dont nous avons choisi qu'elle soit composée d'un frère par zone, de manière à faciliter le lien avec chacune des œuvres en particulier. Le Promoteur vocationnel est un frère qui est disponible pour participer à toutes les instances où il y a des jeunes : confraternités scolaires, retraites spirituelles, camps, journées de formation, etc… Il se rend dans les œuvres quand sa présence est nécessaire.

Quant à ces initiatives nouvelles, durant l'année 2011, une belle publication appelée « La Congrégation des SS.CC. en quelques mots, brefs récits de ceux qui vivent la spiritualité » a vu le jour. Frères et sœurs laïcs, religieux des Sacrés-Cœurs et jeunes de différents lieux nous ont

raconté leur expérience d'être des Sacrés-Cœurs, à partir de leur expérience personnelle ou à partir d'un témoin qui les a marqués comme Damien, Esteban Gumucio ou Ronaldo Muñoz. Sous formes de petits récits, directs, pénétrants et interpellant, nous nous retrouvons avec plus de 25 narrations qui, sous différents angles et expériences expriment ce qu'est et comment être un chrétien avec le marque des cœurs de Jésus et de Marie, dans le monde d'aujourd'hui.

Une belle expérience qui mérite d'être partagée est celle de la Mission Vocationnelle qui, pour la troisième fois, s'est réalisée au mois de juillet à Hurtado, une petite localité de la IVe région. Douze jeunes venus de différentes parties du Chili, des œuvres des frères et des soeurs ont participé à cette activité. Cette mission avait comme objectif de vivre durant 6 jours une expérience de Dieu, intense et exigeante, colorée par la vie communautaire, la prière et l'Eucharistie unis dans le partage avec les plus marginalisés (dans ce cas y compris géographiquement). C'est-à-dire, vivre les axes fondamentaux de notre charisme dans un territoire de mission.

Au mois d'octobre, nous ouvrirons aussi le Bureau de la Pastorale Vocationnelle. Toute une nouveauté. Celle-ci se trouve dans les dépendances de la Paroisse Saints Pierre et Paul, dans la commune de La Granja. Le motif de cet emplacement tient au fait que la présence de frères SS.CC. a une saveur particulière en cet endroit parce que le Père Esteban y est arrivé le premier avec un groupe des frères. Aujourd'hui le mémorial ce trouve en cet endroit, ce qui donne du sens à la présence du bureau parce qu'il n'y a pas de meilleur témoin que Esteban et parce qu'il n'y pas de meilleur lieu pour connaître la Congrégation, si c'est le cas, que là où on se souvient d'Esteban et de sa vie, au milieu de la population.

Cette année 2012, nous avons réalisé une série de vidéos vocationnelles, dans lesquelles quatorze frères de générations différentes ont partagé leur expérience vocationnelle. Sous forme d'entretien-documentaire, nous l'avons intitulé *« En chemin avec Jésus »*. Une fois par mois dans la page web www.sscc.cl paraît un nouveau témoignage. En lien avec cette initiative, nous sommes en train de travailler une nouvelle publication pour juillet de cette année. Un petit livret où on répond à la question : *« Pour qui ou pourquoi être un religieux des SS.CC. dans le monde d'aujourd'hui, dans la société actuelle ? »* Trois frères nous y provoquent avec leur récit orienté surtout vers les jeunes qui vivent un discernement vocationnel pour la vie religieuse.

Parlons de mon expérience personnelle. Je suis entré dans la Pastorale Vocationnelle l'année 2008 en aidant le Promoteur Vocationnel précédent à mettre en pratique le projet provincial ; l'année 2012, j'ai été nommé Promoteur Vocationnel. Il s'agit d'un service bien intéressant et motivant pour sa propre vocation. Cela nécessite d'être « toujours en alerte » et avec une certaine fraîcheur dans le cœur pour écouter, motiver, accompagner. Le défi concret d'être créatif m'a beaucoup plu. Aujourd'hui si nous voulons accompagner le rythme des jeunes, il faut entrer dans leurs perspectives, leurs questions, critiques et espérances. Pour cela, il faut être très créatif oser chercher et rompre certains moules un peu vieux en ce qui concerne la pastorale vocationnelle.

Ma propre expérience vocationnelle

Morta Sihite ss.cc.

Ce n'est pas toujours facile de discerner et de décider sur les choses sérieuses dans la vie. Pendant 6 ans, lorsque je travaillais dans l'île de Batam, en Indonésie, j'avais de l'argent et je pouvais acheter n'importe quoi, mais je n'étais pas satisfaite. J'ai participé dans beaucoup d'activités de l'Eglise, j'ai beaucoup prié et j'ai demandé au Seigneur de me montrer son chemin. J'ai cherché et j'ai soupiré envers le Seigneur. J'avais l'habitude de prier avec le psaume 42 et je m'interrogeais sur sa volonté envers moi. Parfois j'étais triste, pourquoi ? J'ai mis mon expérience en Dieu.

A Batam je faisais partie d'un groupe de discernement car je sentais que quelque chose manquait dans ma vie. Je cherchais quelque chose et j'étais assoiffée par quelque chose sans toujours savoir quoi faire. Un jour je me suis inscrite à une retraite vocationnelle donnée par le Père Rolf, ss.cc., et avec des sœurs d'autres congrégations. Pendant la retraite, le P. Rolf nous a introduites dans la prière. Un bon nombre se reposait et pendant mon repos, j'ai vu la statue de Damien près de moi. J'ai senti que c'était un appel de Dieu. Après la retraite j'ai continué mon discernement avec l'aide du P. Rolf ss.cc. Discerner la volonté de Dieu sur ma vie, a été un long chemin, plus ou moins deux ans jusqu'à ce que je sois capable de dire que je voulais entrer dans la Congrégation. J'étais disposée à laisser mon travail et tout le reste pour donner ma vie, complètement, au Seigneur. Lorsque j'ai reçu l'invitation de Bandung, j'étais très contente. J'avais un grand désir de vouer ma vie totalement à Dieu, mais j'avais un grand défi : mes parents et mers frères. Souvent je me sentais seule, mais mes sœurs et frères de Congrégation m'ont beaucoup appuyée. Une nouvelle fois, j'ai mis toute ma confiance en Dieu. Petit à petit, mes parents, mes frères et sœurs ont compris mon élection pour devenir religieuse.

Lorsque je vivais à Batam, je suis allée maintes fois à la paroisse de Saint Damien. Les frères SS.CC. étaient très accueillants envers les jeunes. J'ai senti l'esprit de famille très vif. Toutes ces expériences m'ont aidée à sentir l'amour de Dieu. Un jour, je suis allée à la paroisse. Le P. Rolf m'a donné pour lire un livre sur Damien. Je l'ai lu dans une ambiance de prière. Tout en lisant le livre sur Damien, sa vie et ses expériences missionnaires, je me suis sentie bien interpellée. Mon cœur était pressé pour donner ma vie à Dieu à travers le service aux plus pauvres et à ceux qui souffrent. Je sentais le charme de rester en Adoration, même si tout au début je ne comprenais pas très bien sa signification. C'était une invitation à prier en profondeur pour le monde. A travers l'Adoration je trouve une énergie renouvelée et du courage pour travailler.

A la fin de mes études à Yogyakarta j'ai choisi comme thème de ma thèse Damien et son service. J'ai beaucoup appris en lisant différents livres sur lui. Damien a dit : *« qu'il était heureux de mourir comme enfant des Sacrés Cœurs »*. Il n'a jamais eu peur d'être refusé des gens parce qu'il faisait la volonté de Dieu. Son zèle, son esprit et son service étaient très profonds. Tout cela me soutient, me renforce, m'encourage et m'inspire pou donner ma vie aux plus pauvres à ceux qui souffrent plus. Je me sens heureuse d'être religieuse dans la Congrégation et d'être le cœur de Dieu dans le Monde.

Je remercie le Bon Dieu pour toutes les expériences et pour m'avoir appelée à être instrument de son Amour. Le chemin parcouru et tout ce que j'ai pu y faire a été possible grâce à son Amour. Je prie toujours afin que je puisse aimer Dieu par-dessus tout et que je soie fidèle à sa suite. De tout ceci, voilà mon message : *si en vérité tu veux vouer ta vie et mettre toute ta confiance dans le Seigneur, ta vie sera plénitude en Lui ».*

La pastorale des Jeunes et des Vocations SS.CC. à Kinshasa

Willy Mpia Makila ss.cc.

Dans les habitudes de l'archidiocèse de Kinshasa, la pastorale des jeunes et celle des vocations constituent deux groupes distincts. La pastorale des jeunes se structure autour de différents groupes de formation. Ces différents groupes de formation suivent une programmation élaborée dans des manuels reconnus par l'autorité archidiocésaine depuis plusieurs années. Cependant le groupe des vocations rassemble les jeunes qui ont clairement exprimé le désir de se consacrer au Seigneur dans la vie cléricale ou la vie religieuse. La Congrégation s'introduit dans toutes ces structures en y donnant une couleur particulièrement sacrés cœurs.

1. Les structures de notre pastorale des Jeunes

1.1. La paroisse

La gestion des paroisses est une activité principale de la congrégation en Afrique. Un grand nombre de frères y est affecté. C'est là que nous avons l'opportunité de contact avec une diversité des personnes. En plus des relations que les prêtres peuvent susciter, les jeunes frères en formation accompagnent les différents groupes de formation. Au fur et à mesure qu'ils rencontrent les jeunes, attirent ceux qui veulent partager avec nous notre vocation et mission. La pastorale paroissiale constitue la principale source de provenance de nos vocations

1.2. Les écoles

Pendant les temps forts de l'année liturgique, nous organisons des interventions dans nos écoles. Ce sont des récollections, des retraites, des conférences, des projections de film, des rencontres sportives qui motivent des élèves qui demandent leur entrée dans la Congrégation à la fin de leurs études. Actuellement nous avons deux un frère des vœux temporaires et deux postulants venus du Collège Père Damien. Nous travaillons aussi avec les jeunes au Centre Tondisa Ebale et dans les écoles primaires qui sont dans l'enceinte de la paroisse st Athanase.

1.3. La semaine congrégationiste

Autour des fêtes des fondateurs ou des saint et bienheureux de la Congrégation, la commission de la Pastorale des jeunes et des vocations organise une campagne pour faire connaître notre charisme et notre vie. Les frères et les sœurs sont envoyés dans des écoles, des paroisses (même celles que nous ne gérons pas), dans des hôpitaux… cette troisième voie ouvre les portes de la Congrégation à beaucoup de jeunes qui ne sont pas des paroisses sous notre responsabilité.

2. Quelques orientations de formation

2.1. Thèmes développés

La Pastorale avec les jeunes vise principalement à renforcer leur sens d'appartenance à la communauté chrétienne locale avant de penser à une orientation spécifique vers un style de vie donné (vie religieuse, mariage, vie cléricale…). Les rencontres favorisent beaucoup le partage des textes bibliques, quelques thèmes de formation humaine, la culture générale.

2.2. Qui est admis aspirant SS.CC. ?

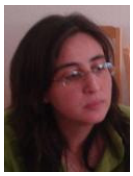
- Un chrétien, baptisé et confirmé.
- Un jeune connu et présenté par les responsables de sa propre paroisse, où il doit être intégré dans l'un ou l'autre groupe paroissial,
- avoir une bonne santé physique et psychique et la capacité intellectuelle.
- Le jeune doit donner la possibilité de connaître son milieu familial et social.
- Qui accepte de se laisser accompagner.

2.3. Les défis de la pastorale des jeunes aujourd'hui par rapport à la mondialisation :

- manque de modèle dans la société,
- la recherche d'un gain facile,
- vouloir faire comme tout le monde même sans moyen,
- imiter sans discernement,
- penser local mais agir global. Et pourtant, c'est le contraire qui devait se faire,
- les ambitions qui dépassent sa force,
- les jeunes sont de plus en plus éveillés ….

La PJV fait un travail qui devrait se faire, soit en famille soit à l'école. Ces deux milieux n'ont plus assez de temps à dédier aux jeunes. La Pastorale des Jeunes s'efforce à rendre les jeunes plus responsables tout en leur proposant Jésus comme leur unique et seul modèle.

Qui écoute les jeunes aujourd'hui?



Nuria Lobo San Francisco ss.cc.

Comme dirait Saint Paul, (1 Cor 9,16) « *Malheur à moi si je n'évangélisais pas* ! » car l'évangélisation n'est pas seulement un mandat que nous avons reçu, « *Allez dans le monde entier et proclamez l'Evangile* », (Mc 16,15) mais un besoin expérimenté par tous ceux qui ont reçu le grand cadeau de la foi. Cadeau qui a donné sens à notre vie et nous fait être et vivre en plénitude. Don reçu avec reconnaissance et que nous ne pouvons pas garder pour nous seuls puis ce que, ce que nous avons reçu est un grand trésor qui se multiplie à mesure qu'il est offert.

La PJV, l'évangélisation du monde des jeunes est une grande urgence qui nous pousse à sortir de nous-mêmes pour aller à leur rencontre. Dans le monde réel et concret du jeune d'aujourd'hui. Nous sommes pressés pour le connaître, savoir ce qu'il vit, ce qu'il sent, comment sont ses relations, ce qui le fait bouger, quels sont ses rêves, sers idéaux, ses peurs, ses désirs, ses carences … C'est possible que, souvent nous créons et nous parlons des stéréotypes qui ne rendent pas justice aux jeunes actuels. Des topiques qui nous placent en face d'eux avec des réponses à des questions non formulées, avec des jugements non sollicités, avec des condamnations sans aucun rapport avec leur vécu.

Par moments, cela peut nous arriver, nous comparons notre « jeunesse accumulée » avec les jeunes d'aujourd'hui, et sans doute, le résultat est « préjudiciable » pour le jeune, car, « *n'importe quel temps du passé a été meilleur* » et c'est ainsi que nous le lui faisons savoir. Nous les « frappons » avec un passé qui n'est le sien et qui cache, sous cape de bien, justice, vérité, autorité, responsabilité, pauvreté, liberté, bonnes mœurs, étique, morale … tout un ensemble de frustrations passées, ce que nous voyons aujourd'hui et que nous aurions voulu vivre dans notre jeunesse, même si nous n'osons pas le reconnaître .

Souvent je me demande, comment nous osons parler du jeune si nous ne le connaissons pas, si nous ne nous sommes pas approchés de lui, si nous ne l'accueillons pas inconditionnellement. Nous parlons sans le connaître, sans l'accompagner, nous parlons et nous parlons… sans l'écouter. Qui **écoute** les jeunes aujourd'hui ?

Voilà pour moi une des clés de toute pastorale juvénile vocationnelle. Sortir au chemin et comme par hasard les rencontrer, les écouter tout en ouvrant nos intelligences et en faisant sortir nos préjugés, accueillant leurs vies sans jugement ni condamnation … et seulement à partir de là, nous mettre en chemin avec lui, en lui **offrant** sans imposition notre manière de comprendre la vie, qui n'est pas l'unique manière de comprendre la vie, ce qui nous rend heureux et qui n'est pas, non plus, la seule manière d'être heureux. Seulement du moment où l'on se met en chemin avec eux, tout en parcourant et accompagnant leurs vies (pas les nôtres) eux se demandent et nous demandent : « *toi, qu'est ce qui te fait vivre ainsi ??? »* et seulement, à ce moment, nous pourrons répondre comme le Maître, *Viens et tu verras !* Personne n'est plus que son maître, alors, pourquoi, si souvent, nous voulons aller de l'avant ? Marcher à côté est une clé qui me semble fondamentale. Etre auprès d'eux **en accompagnant** leurs vies, en les respectant, les valorisant, les confrontant et les ouvrant aux interrogations fondamentales de la vie : qui es-tu ? qui dis-tu que Jésus est ?

Aujourd'hui les jeunes ne sont pas « les jeunes », ils sont Elena, Fran, Laura, María, Antonio, Alicia … uniques, sans répétition ; ils sont des personnes qui ont des pensées différentes, des sensibilités, des engagements et des rêves … ainsi pour moi, la PJV est plus que jamais une **pastorale du toi à toi (tu à tu .. ??).** Ce n'est pas une PJV de grandes masses ni une pastorale de « feux d'artifice » mais bien une PJV de **relation,** de proximité, de simplicité.

En tant que sœurs, nous avons élaboré et nous l'offrons, un **itinéraire** provincial et écolier. Itinéraire qui nous sert d guide et unifie tous les agents de pastorale (soit des sœurs ou des laïcs qui collaborent dans cette mission). Mais, de toutes les façons, il est important de souligner que c'est toujours un itinéraire **personnalisé,** puis ce que nous parlons et accompagnons le processus el le moment de chaque personne, et celui-ci est un chemin de croissance humaine et croyante qui a comme finalité, aider à répondre avec maturité à cette question finale de la vocation : Et toi, comment réponds-tu à l'invitation du Seigneur *« Suis-moi ? »* Que le jeune puisse répondre à ceci en Vérité, est la clé de voûte de nos accompagnements.

Aider à **discerner** ce que Dieu veut pour chacun de nous et rendre réel l'engagement, passe sans doute par la **rencontre** avec le Dieu de la Vie, qui rachète chacun de nous des fosses où il se trouvait enfermé, des abîmes dont beaucoup se sentent prisonniers.

Nous croyons que la PJV doit **pourvoir des espaces,** où cette rencontre puisse avoir lieu ; prêter parole à ceux qui ne peuvent pas la donner encore, favoriser **la célébration de cette rencontre avec les autres où le témoignage est clé,** afin de pouvoir se compromettre affective et effectivement pour le Royaume des Cieux. Tout ceci ne se fait pas sans témoins, sans des hommes et des femmes capables de sortir d'eux-mêmes pour aller à la rencontre de l'autre, en vérité et en gratuité. Dans nos itinéraires nous offrons aussi une série de convivences et expériences qui aident et rendent possible le discernement vocationnel. Mais toujours à partir de la liberté et le respect, de la gratuité et la reconnaissance que la vocation est un don dont Dieu nous fait cadeau, et nous sommes seulement des médiations entre ses mains. Avec une prière constante dans nos lèvres « *Seigneur, que je ne sois pas un obstacle pour ton œuvre* ».

Je pense que l'**accompagnement** est à la base, je dirais même, essentiel. Pas n'importe quel accompagnement. Dans notre province nous demandons les personnes pour se former. Nous devons être des femmes capables de donner raison de notre espérance, capables de nous mettre en chemin avec les autres et avec le plus grand respect, et, cela passe par une bonne **formation.** Personne ne peut accompagner, s'il n'est pas accompagné, car nous parlons de la vie des autres et nous devons le soigner par dessus tout. Accueillir la vie de l'autre demande de se déchausser devant ce terrain que Dieu nous montre et cela ne peut pas se faire n'importe comment.

Il ne suffit pas les papiers, les itinéraires PJV faits dans nos collèges ; dans la pastorale provinciale, il ne suffit pas que toutes les sœurs se sentent impliquées réellement dans la PJV, qu'elles appuient les sœurs plus jeunes sur qui retombe plus directement cette tâche … non, cela ne suffit pas. Ce qui importe ici, c'est de savoir que Dieu continue à nous demander **que notre manière de vivre transparaisse l'AMOUR et que cet amour soit contagieux en faisant de notre monde un monde plus juste, plein et vrai.**

Contempler, Vivre et Annoncer au monde l'Amour de Dieu est le meilleur des itinéraires que nous puissions avoir dans la PJV.

Avec mon affection et unie dans les SS.CC.

Une expérience de pastorale des vocations

Christian Flottes ss.cc.

La pastorale des vocations est liée à un souci et une volonté de toute notre province de permettre à des jeunes d'entendre et de répondre à l'appel de Dieu dans leur vie.

Il s'agit de **permettre à des jeunes de voir à quoi Dieu les appelle,** c'est l'enjeu de toute pastorale vocationnelle. Nous remarquons que depuis très longtemps les chapitres provinciaux insistent pour que cette mission soit prise ne compte dans les obédiences et l'organisation pastorale. Pour cela nous avons opté pour accepter diverses missions confiées par l'église de France auprès de jeunes dans les divers services de la mission étudiante ou jeunes professionnels. Ce que nous vivons et proposons aujourd'hui est lié à une expérience et à diverses recherches. Nous pouvons noter des points d'attentions liés aux grands courants pastoraux qui ont marqué notre présence auprès des jeunes ces vingt dernières années.

Un premier temps a été marqué par une attention aux jeunes dans leur milieu de vie et dans tout ce qui marque leur vie de relation. Il s'agissait de vivre une proximité avec les jeunes et de mettre en valeur la convivialité, les temps de fraternité dans les diverses rencontres et rassemblements.

Dans un deuxième temps, l'accent a été mis sur la formation pour permettre aux jeunes de rendre compte de leur foi. La place de l'enseignement et de la parole de Dieu ont constitué la base des diverses rencontres. À l'étape où nous en sommes aujourd'hui nous pouvons noter l'insistance, non pas seulement sur « pouvoir dire sa foi », mais vivre et expérimenter sa relation à Dieu. Pour cela nos diverses positions visent à permettre une expérience d'intériorité. Ce qui va être déterminant pour un jeune dans le contexte d'aujourd'hui ce sera l'expérience personnelle de Dieu, d'une vie avec le Christ, qu'il pourra garder comme moment déterminant pour lui.

Cette relecture rapide nous permet de voir que la pastorale des jeunes a beaucoup changé, a suivi des « modes » mais, dans ce regard sur la pratique d'une mission de l'Appel, nous voyons qu'elle s'articule aujourd'hui autour de trois questions qui restent incontournables :

1. Qu'est ce que Dieu attend de moi ?
2. suis-je sûr que ce que je désire est bien la volonté de Dieu ?
3. comment y voir clair pour me décider et répondre ?

Le premier pôle « ***qu'est-ce que Dieu attend de moi*** » nous permet de situer toute vocation dans la suite du baptême. Et donc toute vocation est un don à accueillir avant d'être une forme de vie à inventer. Tout chrétien, quel qu'il soit, doit se poser cette question : « *à quoi Dieu m'appelle ?* » C'est la diversité des vocations en Église. De plus, une vocation doit être mise en lien avec la communauté chrétienne. Un autre aspect déterminant sera la place des sacrements qui guident, orientent, et structurent toute vie de foi. Se décider pour répondre à un appel, ce n'est pas un défi à relever, c'est une présence et une Parole à accueillir, une Parole que vient combler une vie. Sans une véritable vie sacramentelle et un enracinement ecclésial, nous risquons d'en rester à une simple générosité. La grande tradition des croyants dans la Bible nous montre que la générosité est nécessaire mais elle n'est pas l'élément premier et

fondamental. Repensons à ce qu'aurait été la vie de Pierre Coudrin si elle n'était basée que sur une simple générosité et non sur ce qui sera déterminant pour lui, à savoir son expérience de dépossession de lui-même pour entrer dans le projet de Dieu, au grenier de le motte d'Usseau. De-même, la vie de Saint Damien ne peut s'expliquer par une simple générosité. L'absence de référence à son expérience spirituelle, habitée par sa vie eucharistique, nous couperait de la source de tout son dévouement missionnaire.

Le deuxième pôle va intégrer la question : « ***suis-je sûr que ce que je désire est bien la volonté de Dieu ?*** » Intégrer cette question permet de marquer le passage entre ce qui pourrait être de l'ordre de l'envie ou de la générosité à une vie qui prend sens à partir de la suite du Christ ou encore l'appel de Dieu devient premier et déterminant.

Le N° 3 de notre règle de vie nous le rappelle : « *C'est seulement à cause du Christ et de son évangile que tu t'engages et que tu choisis…* » Il s'agit de prendre un bon départ, non pas seulement être prêt à faire des choses pour Dieu, mais laisser Dieu œuvrer en nous et par nous. C'est aussi à cette étape où nous situons l'appel dans un enracinement de tout ce qui fait notre humanité, nos richesses et nos limites, nos faiblesses et nos points forts… Il ne suffit pas de rêver à une vie pour Dieu, mais il est nécessaire que notre réponse prenne en compte tout ce qui marque notre vie et constitue notre personnalité et notre humanité. La conversion demandée par la réponse à cet appel passe par le concret de nos vies et de notre histoire. C'est se rappeler que Dieu nous appelle au cœur de notre vie humaine.

Le troisième pôle consiste à regarder « ***comment y voir clair pour me décider et répondre*** ? ». C'est l'enjeu de l'accompagnement spirituel. Un jeune qui porte un projet de vocation consacrée, qui aura pris le temps de repérer à quoi Dieu l'appelle, devra aussi prendre les moyens de se décider et de faire un choix libre. La finalité de l'accompagnement est de se laisser guider par l'Esprit pour faire la volonté de Dieu.

Concrètement : le jeune rencontre un frère de la congrégation. Le rythme d'une rencontre toutes les trois ou quatre semaines parait favorable.

L'accompagnement porte sur la relecture de sa vie, à la lumière de la méditation quotidienne de la Parole de Dieu. Cela touche tout ce qui concerne la vie de relation : à Dieu, aux autres et à soi-même. Cette démarche favorisera le passage d'un désir ou d'un projet ponctuel lié à une envie passagère, à une manière de savoir durer avec ce projet qui accompagne toute une vie. À titre d'exemple, il est proposé au jeunes : une vie de **prière et de lecture de la Parole de Dieu chaque jour,** l'**eucharistie** au moins une fois au cours de la **semaine** en plus du dimanche, le **sacrement de réconciliation** chaque mois et **une retraite** une fois par an. Ce calendrier, facile à retenir, veut simplement aider à mémoriser qu'il s'agit de prendre conscience que l'appel de Dieu rythme une vie et qu'il doit marquer la continuité dans le temps de l'accueil de cette présence de Dieu dans tous ce qui fait notre quotidien. L'appel de Dieu ne se joue pas dans l'extraordinaire d'une vie mais bien dans l'ordinaire d'une vie, de notre vie.

Quelques réalisations

Le projet « vivre et servir »

Cette réalisation veut permettre à des jeunes, portant un projet vocationnel, de se retrouver en vivant proche d'une communauté SS.CC. Dans un monde où ces jeunes sont minoritaires et où la question d'une vocation à la vie consacrée est incomprise de beaucoup, il nous parait judicieux de leur permettre de se retrouver pour s'interpeller mutuellement, partager leur

expérience de foi et leur vie de prière. Au cours de cette année, ils se retrouvent chaque jour pour l'Eucharistie avec la communauté des frères et des sœurs, une soirée par semaine où ils partagent sur un thème en lien avec leur recherche, et une fois par trimestre ils vivent un temps de retraite. C'est un autre frère qui est changé de leur accompagnement spirituel. Cette étape précède le pré-noviciat. Elle se vit en lien avec la communauté de Picpus.

La maison des étudiants en lien avec notre paroisse Saint Gabriel.

Nous voulons permettre à des jeunes de participer à notre mission de présence et d'annonce de l'évangile auprès des jeunes. Ce qui est visé c'est un engagement missionnaire. Ce sera la base d'un questionnement sur un appel plus spécifique à la vie consacrée. Des jeunes de province qui arrivent à Paris pour leurs études cherchent un logement. Nous leur proposons, en même temps que le logement, une participation active à la mission de proposition de la foi auprès des plus jeunes. Il s'agit d'animer des groupes de catéchèse pour les adolescents (de 12 à 18 ans). Le fait de devoir partager leur foi, en lien avec une communauté chrétienne, va les obliger à repartir de leur propre foi, et de voir ce qui est central pour leur vie selon l'Évangile. Le discernement vocationnel, dans ce cas, aura pour base la relecture de ce qu'ils vivent en partageant notre mission, mais aussi sur la place de la parole de Dieu, de la prière et des sacrements dans leur propre vie.

Toute pastorale des vocations stimule notre vie religieuse, nous oblige à revenir à l'essentiel de notre consécration. C'est donc vital pour le projet missionnaire d'une province. Nous sommes questionnés sur les choix et les priorités qui marquent notre manière de vivre, comme religieux, et religieux SS.CC. Nous sommes aussi rendus plus vigilants sur la place centrale du Christ dans notre vie et de notre Zèle missionnaire. Mais aussi toute pastorale des vocations est une école d'humilité. C'est le Seigneur qui appelle. Nous ne sommes que des serviteurs de cette Parole. C'est un travail exigeant, de chaque jour, mais tellement merveilleux. Nous sommes témoins de la beauté de l'accueil de l'Esprit dans une vie qui veut se laisser habiter par Dieu. Voilà ce qui renouvelle notre vocation religieuse.

« Un jeune homme s'approcha de Jésus et lui dit : Maître, quelle bo0nne chose dois-je faire pour atteindre la vie éternelle ? Jésus répondit (…) Mais si ti veux entrer dans la vie accompli les commandements.

Le jeune lui dit : tout cela je l'ai gardé, qu'est-ce qui me manque ? Jésus lui dit : va et vends tout ce que tu possèdes et distribue ton argent avec les pauvres. Puis, viens et suis-moi ».

(Mt. 19, 16-21)

Martha Montesinos ss.cc.

En écrivant sur la Pastorale Vocationnelle, j'ai voulu commencer par ce texte de Mathieu, que souvent a illuminé la dimension du vœu de pauvreté dans la vie religieuse.

Il me semble que dans le cas de la pastorale vocationnelle il peut aussi nous illuminer, puis ce que là apparaît un homme « jeune » (dans le récit de Luc sans référence à l'âge de la personne qui questionne), et qu'avec une inquiétude dans son cœur demande à Jésus « que dois-je faire » pour avoir plus de vie. Il exprime son inquiétude et attends sa réponse. Jésus l'accueille, l'interroge et cause avec lui, il l'écoute et l'oriente.

Devant les inquiétudes des jeunes dans leur recherche vocationnelle, les sœurs de la province du Chili, nous avons pris conscience d'une responsabilité qui revient à nous toutes. Non seulement celles qui travaillent plus directement avec les jeunes doivent s'en charger avec élan du désir des jeunes pour suivre Jésus dans la vie religieuse. Chacune, à partir de sa mission, ou simplement avec le témoignage de sa vie, sa joie de consacrée, son accueil et son écoute, peut devenir un instrument du Seigneur pour éveiller la vocation d'une jeune, dialoguer avec elle, l'orienter pour suivre sa recherche. Nous nous y référons dans tous les derniers Projets de la Province. « L'option préférentielle pour les jeunes » doit s'exprimer dans les projets de toutes les communautés locales, chacune avec sa réalité, ses possibilités et son spécificité dans la mission.

La pastorale vocationnelle est une dimension de la pastorale juvénile, car nous croyons que tous les jeunes qui sont dans nos pastorales doivent envisager le thème de la vocation. De la question qu'eux-mêmes se poseront surgira la réponse de chacun afin de vivre l'appel à la vie chrétienne, et, au-dedans, peut être à la vie religieuse. C'est une partie de l'évangélisation à ne pas y renoncer, car c'est l'annonce de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ.

Au niveau des gouvernements provinciaux il y a un soin tout spéciale pour que aux endroits de nos présences où se trouvent des jeunes, il y ait des sœurs en travaillant directement avec eux, tout en mettant l'accent sur l'accompagnement personnel, avec du temps et dédicacions pour être avec eux. Nous devons animer les jeunes pour qu'ils se questionnent, à un moment précis du processus de leur foi, et se demandent ce que Dieu veut qu'ils fassent de leur vie. Pour cela, il est indispensable une présence proche, une causerie amiable, un dialogue ouvert.

En référence à l'accompagnement proprement comme tel, une fois que la jeune s'approche et exprime son inquiétude, on lui suggère un discernement et on lui offre un accompagnement systématique, engagé et sérieux, car c'est le début de son processus de recherche plus consciente. Tout au long de ce processus, la jeune est invitée à connaître quelques unes de

nos communautés. Et lorsque se donne l'opportunité, elles peuvent participer dans l'une ou l'autre célébration congréganiste, profession temporelle ou perpétuelle, noces de profession, sœurs ou frères SS.CC. etc.

En 2001, nous avons organisé un temps de missions avec les jeunes qui étaient en accompagnement vocationnel, ou avaient manifesté leur inquiétude pour la VR à l'une de nos sœurs. Ces jours -ci, nous avons visité les maisons de l'une des communautés de Reñaca Alto, à Viña del Mar, et nous avons profitée de l'opportunité pour qu'elles connaissent le travail paroissial que nos sœurs de la communauté Martaín de Porres réalisent avec les frères SS.CC. Après, deux des jeunes participantes, ont voulu faire une expérience dans une de nos communautés. Alejandra et Carolina ont vécu pendant tout le mois d'octobre dans les communautés de Martín de Porres et du Cœur de Marie respectivement. Alejandra en ce moment finit son discernement car elle comprit que sa vie allait par d'autres sentiers. Carolina est maintenant une de nos postulantes et continue son discernement à partir du pré noviciat.

L'expérience de la Province d'Irlande-Angleterre

Shane Hilpin (laïque)

La mention du mot « vocation » dans l'Eglise irlandaise en ce moment suscite une série d'émotion et de commentaires dépendant, par exemple, de la personne qui parle. Certains croient que le changement de niveau dramatique au niveau de la vocation religieuse est un résultat direct des scandales d'abus sexuels enfantins qui ont atteint ce domaine. D'autres le voient comme une Eglise institutionnelle qui est éloignée des gens, jeunes et vieux. D'autres croient que les Congrégations religieuses ont accompli la tâche pour laquelle elles ont été fondées et doivent pouvoir maintenant s'éteindre et être remplacées par des ordres religieux nouveaux. D'autres sont plus positifs et soulignent que ce déclin dramatique n'est que momentané et que l'Eglise en sortira.

Je pense qu'il y de la vérité dans tous ces commentaires et que la réalité est que nous devons croire que Dieu continue d'appeler et que son Saint Esprit est aussi actif maintenant dans l'Eglise comme il l'était quand elle a été fondée. L'Esprit continue à former la Congrégation et ceux qui y servent jour après jour.

Dans un récent travail de recherche comme partie d'un diplôme en Théologie Pastorale, j'ai trouvé que les jeunes irlandais ne voyaient pas clairement ce que cela signifiait d'avoir une vocation et que les congrégations ne définissaient pas pourquoi elles existaient et ce dont elles s'occupaient vues de l'extérieur. En d'autres mots, il semble que des congrégations sans claire raison d'être ne semblent pas exercer un appel à la jeune génération. Des congrégations qui formulent clairement ce dont elles s'occupent et pourquoi elles existent semblent avoir plus de succès. On pourrait faire un pas de plus et dire que les congrégations religieuses qui offrent une voie « radicale » trouvent des recrues. L'intérêt croissant pour les ordres contemplatifs et le désir de revenir au port de l'habit ne sont que deux exemples d'un changement significatif par rapport aux anciennes valeurs d'avant Vatican II. Les jeunes recherchent clarté, identité et certitude. Les ordres religieux qui en témoignent gagnent des recrues. La question pour moi est de savoir si l'offre de cette certitude sera suffisante comme soutient dans leur vocation religieuse. Ou rejoindront-ils un ordre religieux uniquement pour arriver à perdre leur illusion lorsqu'ils se rendront compte que tout n'est pas certain dans la vie religieuse.

Maintenant, en quoi tout ceci a-t-il à voir avec le rôle spécifique du promoteur de vocations dans la Province ? Je crois que la promotion de la vocation ne peut se faire dans l'isolement. Cela doit se situer dans un plan d'ensemble et être en relation avec la mission. Dieu nous appelle à une mission, d'où il nous faut renouveler notre mission à la lumière des changements de société et promouvoir la mission nouvelle comme réponse à l'appel aimant de Dieu à le suivre. Nous avons besoin d'offrir des occasions aux jeunes d'expérimenter le style de vie dans des missions et un apostolat qui parle à leurs vies. Les recherches faites par le *Lifecycle Institute* aux USA affirme que moins d'un quart des hommes et moins d'un sixième des femmes n'ont jamais été invités à envisager de rejoindre une ordre ou une communauté religieuse !

Les « Adventure Retreats Ireland » sont une initiative de la Province d'Irlande-Angleterre avec le but spécifique de traiter ces questions clé. Premièrement, c'est un projet qui vise les jeunes à leur niveau, spirituellement, et leur donne l'occasion de goûter à une chrétienté vivante. Deuxièmement, ce dont il s'agit est clair. On a clairement défini la vision et il y a en son

cœur un certain degré de certitude pour les jeunes – ils savent ce qu'ils peuvent attendre. Troisièmement, cela fait apparaître le profil de la Congrégation aux yeux des jeunes et pour la population plus large, ainsi que les positions des SS.CC. comme un groupe de religieux et religieuses qui ne se limite pas à parler du développement de la foi des jeunes, mais qui fait quelque chose de positif. Le projet en est actuellement à sa deuxième année de fonctionnement. Il a permis à 3500 étudiants de 11 à 19 ans de faire des expériences de foi personnelle.

Mais comment ce projet arrive-t-il à la vocation religieuse ? En comprenant la vocation comme un appel de la part de Dieu, c-à-d qu'on ne « choisit » pas simplement une voie d'action, mais qu'on répond à un appel. Dans ce cas, la personne appelée doit recevoir ou mise en état de recevoir une façon de répondre à cet appel. Autrefois, c'était offert par la possibilité d'aller au séminaire. Aujourd'hui, je crois que ce chemin traditionnel a été remplacé pour beaucoup par du bénévolat au pays et au loin. Des milliers de jeunes de la Province continuent de rendre service à la société soit au pays en développement ou pour des sans logis ou dans des organisations pour enfants. En complément de ceci, il y a l'occasion pour de jeunes laïcs d'étudier la théologie et le ministère et le travail social.

Ainsi, peut-être qu'avec « Adventure Retreats » le premier pas est fait. Il offre l'opportunité de mettre Dieu comme une option, comme une relation personnelle. Le deuxième pas est maintenant d'offrir aux jeunes une occasion réelle, jeune, vibrante et vivifiante, à ceux qui se sentent appelés à croître plus profondément dans leur foi.

Pastoralement, comment faisons-nous cela dans un pays comme l'Irlande, où les jeunes se sentent déportés loin de l'Eglise et de leurs parents ? Pour moi, la vision doit être la création d'une communauté vivifiante avec sens clair d'identité avec la possibilité de croissance personnelle et d'enrichissement. En latin, nous avons la phrase *Respice Prospice*, regarde vers l'arrière et regarde vers l'avant. Reprenant ce qui est radical, intégral et fondamental pour les SS.CC., nous le présentons d'une façon qui peut ou ne peut pas mener à une compréhension classique de la vie religieuse, mais peut-être à une façon de vivre qui est centrée sur Dieu.

Comment clôturons-nous ce pas suivant ? En tablant sur ce que nous avons, et les ressources limitées disponibles, nous, comme les SS.CC., prenons une décision stratégique de développer cette communauté vivifiante pour d'autres, exactement comme les premiers chrétiens on développé leur Eglise à Corinthe. Nous prenons notre responsabilité de nous centrer sur l'accomplissement d'une tâche, dans un lieu géographique qui devient lieu d'accueil et de renouveau pour ces jeunes hommes et femmes cherchant une nourriture spirituelle et une communauté. Nous le nommons et nous y travaillons d'une manière qui renforce et engendre la vie.

La PJV en Afrique, Zone de Kinshasa

Véronique Lundolo Kafuti ss.cc.

La PJV, zone de Kinshasa commence au mois de septembre ou octobre et prend fin avec ses activités au mois de juin. Elle commence au même moment que les activités scolaires ou académiques du pays et prend fin presqu'au même moment que la fin des activités scolaires ou académiques. Parce que nous travaillons avec les jeunes écoliers ou universitaires qui autour des mois de juillet et d'août vont en congé dans des différents coins du pays c à d dans d'autres provinces ou soit d'autres quartiers ou communes ; alors réaliser les activités autour de ces mois est compliqué ; encore ce sont les mois des visites en famille pour les frères et sœurs, de retraites annuelles et de l'Assemblée annuelle frères et sœurs de la zone.

Nous travaillons en équipe de 3 sœurs et 2 frères ensemble. Nous faisons une fois par mois une réunion de l'équipe pour organiser, planifier ou évaluer les activités que nous devons ou avons réalisé. Avant cette réunion de l'équipe, les 2 coordonateurs frères et sœurs, s'assoient et préparent, en mentionnant l'ordre du jour et les points à traiter et en choisissant qui l'animera. Nous organisons différentes activités avec les jeunes dans les paroisses où travaillent nos frères, dans nos œuvres ou dans celles de nos frères ; mais aussi avec quelques jeunes qui veulent servir le Seigneur dans notre Congrégation. Avec ces derniers nous organisons une recollection chaque fin du mois animé par une sœur ou un frère. Puis ils sont accompagnés par des différents frères et sœurs soit de l'équipe soit ceux d'autres commissions. La collaboration des deux équipes est fondée et bonne.

Tout au long des années, nous avons cherché à élaborer un plan commun d'activités avec la zone de Mozambique c à d avoir le plan de la province. Mais ayant des réalités différentes, chaque zone a enfin réalisé son plan de formation, de programmation et d'activités selon les besoins et les réalités du lieu. Les 2 PLANS suivent les directives et orientations de la province et de la congrégation mais adaptés en chaque Zone. Ils visent la formation intégrale des jeunes avec les thèmes sur **:**

- **la croissance humaine,**
- **la vie spirituelle,**
- **la congrégation,**
- **la culture générale et le loisir (film).**

Ce dure labeur fut mis en fin au point et présenté aux 2 gouvernements provinciaux frères et sœurs l'année passée (2010/2011) et cela fut approuvé.

Nos activités : Nous organisons entre autres :

- L'animation pastorale dans les paroisses et les œuvres (Collèges, centres, etc.).
- L'animation vocationnelle.
- Les recollections une fois par mois avec des thèmes planifiés ou soit sur les moments forts de l'Eglise et de la Congrégation ; sur nos Fondateurs, nos Saints et nos bienheureux.
- L'accompagnement spécifique de ceux qui veulent entrer chez nous.

- La projection des films.
- La semaine de vocation.
- La semaine Congréganiste à la fin de l'année.
- La visite dans les familles des jeunes qui veulent entrer dans notre congrégation.

Nous participons aussi dans l'animation lors des JPJ (Journée paroissiale des Jeunes des différentes paroisses où travaillent nos frères si ceux-ci nous invitent, mais cette fois là avec les thèmes proposés par les Jeunes des paroisses eux-mêmes.

La PJV c'est le champ dans lequel nous puisons les vocations futures de la Congrégation. Elle nous demande la dédication et la donation de nous mêmes et parfois les sacrifices pour que les jeunes arrivent à croire que Dieu les aime bien et que son amour débordant est compassion, miséricorde, ainsi ça vaut la peine de servir dans n'importe quelle vie. C'est aussi le lieu et le moment de discerner sa vocation pour pouvoir faire un choix et se lancer dans l'aventure du Christ. Nous découvrons les traces de Dieu dans la vie des ces jeunes en respectant leur histoire dans ce qu'ils sentent comme appel. Car ces jeunes viennent de différentes paroisses, provinces, quartiers etc. et parfois avec une basse base intellectuelle, mœurs, spiritualité, culture et tout consort. L'ensemble est une école de patience et d'amour pour nous qui les encadrons et les accompagnons et croire à l'action de la main de Dieu qui purifie, convertit et Transforme : Acte 9,1-22.

La pastorale vocationnelle,

priorité de notre action apostolique ?

Alex Vigueras Cherres ss.cc.

Quand je suis entré dans la Province chilienne de la Congrégation des Sacrés-Cœurs dans les années 80, une Pastorale Vocationnelle (PV) n'existait quasiment pas. En partie, parce que il n'y avait pas de problèmes de vocations ; il pouvait entrer chaque année environ 7 jeunes. Et en partie parce qu'il existait une crainte à mettre en place ouvertement le thème vocationnel. On craignait qu'apparaisse une persécution à l'égard des jeunes qui présentaient une certaine inquiétude. Pour plusieurs d'entre nous, il s'est passé que, quand nous avons parlé de notre inquiétude vocationnelle à l'un ou l'autre frère, on ne nous a pas accordé beaucoup d'attention. Il a fallu insister avec persévérance pour que l'un ou l'autre frère s'intéresse à nous. Cela résultait du fait de l'insistance que la Congrégation était au service de l'Eglise et que se préoccuper d'orienter des jeunes vers nous paraissait trahir ce service plus important. D'un autre côté, il était mal vu que ce soit des frères qui soulèvent ce thème chez les jeunes. Si eux-mêmes prenaient l'initiative, c'était bien, mais l'inverse n'était pas bien vu.

Le souci pour la PV a surgit quand les vocations ont commencé à diminuer. Un des signes les plus significatifs est la nécessité d'avoir un chargé des vocations, figure qui n'existait pas auparavant. Il est significatif qu'il ne faut pas avoir peur de présenter l thème aux jeunes, à prendre nous-mêmes l'initiative. On prend conscience de l'importance de traiter ce thème dans les pastorales des jeunes et, surtout, de la nécessité de donner plus de temps aux frères pour accompagner personnellement les jeunes qui ont cette inquiétude vocationnelle. On rend conscience de ce qu'il ne s'agit pas seulement de la seule responsabilité du chargé des vocations, mais de tous les frères.

En tout cas, pour faire face à ce drame de la diminution des vocations, nous prenons conscience de ce que, en bonne partie, elle a à voir avec l'insistance dans la dignité de la vocation laïque, comme une pleine réalisation de la suite de Jésus et du service de l'Eglise. Beaucoup de jeunes qui, autre fois, seraient entrés dans la Congrégation, découvrent leur chemin dans la vocation laïque. La radicalité de la suite de Jésus n'est pas le seul privilège de la vocation à la vie religieuse ou sacerdotale. A remarquer aussi que c'est dans ce moment que cette crise des vocations semble être associée aussi à une crise de crédibilité de l'Eglise, à partir, surtout, des scandales des abus sexuels du clergé et d'autres formes de pouvoir à l'intérieur de l'Eglise.

Autre changement de la mise au point que nous expérimentons est la prise de conscience de ce que la vocation est quelque chose qui a à voir avec tout chrétien. Au commencement de l'expérience des premiers disciples, il y a l'appel de Jésus. L'appel n'est pas un pas final seulement pour quelques uns, sinon un point de départ pour tout chrétien. De là surgit la nécessité de présenter l'expérience de foi fondée dans l'expérience de l'appel. Ceci exige de former à une expérience personnelle de Dieu et de Jésus Christ, de former à un discernement chrétien, de telle sorte qu'avant chaque décision ou situation importante de la vie chacun se demande : à quoi Dieu m'appelle-t-il dans cette situation concrète ? Qu'est-ce que le Seigneur

me demande ? Comment puis-je répondre à cet appel ? Si notre pastorale des jeunes est une pastorale vocationnelle dans ce sens plus large, il devrait être plus normal que quelques jeunes s'intéressent à la vie consacrée et au sacerdoce.

J'oserai signaler trois piliers que je considère fondamentaux pour une pastorale vocationnelle.

En premier lieu, l'expérience personnelle de Dieu. Sans cette expérience, nous courrons le danger de motivations fausses ou superflues. Pour cela est fondamentale l'expérience de la prière/adoration, la lecture et la méditation de la Parole de Dieu ; ceci dans la vie quotidienne et dans quelques moments forts comme peuvent l'être les retraites. Depuis de nombreuses années, nous vivons au Chili l'expérience des Retraites de Spiritualité SS.CC pour les jeunes, auxquelles participent environ 120 jeunes. Elles se réalisent deux fois par an et chaque jeune y participe durant les deux dernières années du secondaire et la première année après la fin du secondaire ; donc trois années et six retraites au total. Chaque retraite se passe une fin de semaine. Y participent des jeunes de toutes nos œuvres. C'est un espace où le vocationnel a trouvé un espace naturel et parmi ces jeunes quelques uns se sont intéressés à la vie religieuse et sacerdotale.

En second lieu, l'expérience de mission parmi les plus pauvres. Vivre avec ceux qui souffrent éveille dans les jeunes l'indignation et le sens de la mission. On prend conscience qu'il est nécessaire de travailler pour que prenne fin la situation d'injustice sociale, de marginalisation de tant de gens. Les missions, les expériences de travail manuel et d'insertion sociale sont fondamentales. Toutefois, il est important que ceci soit relié à l'expérience personnelle de Dieu. Que cette rencontre avec ceux qui souffrent soit regardée à partir de la foi, discernée à partir d'elle, à partir de l'horizon du Règne de Dieu et de l'appel de Dieu. Il n'est pas étonnant que des jeunes entrent dans la vie religieuse avec une authentique vocation de service social, mais sans une motivation plus profondément religieuse.

En troisième lieu, l'accompagnement personnel. C'est le lieu où on peut entrer en profondeur avec les jeunes : l'accueillir, l'écouter, l'aider à discerner ses vraies motivations, accompagner ses peurs. C'est à ce niveau où il faut faire un travail de bijouterie, en laissant toujours aux jeunes un grand espace de liberté. Ceci demande application et temps. J'ai l'impression qu'ici on rencontre un problème, car nous les frères, à cause de tant de travail, nous ne donnons pas assez de temps pour cet accompagnement personnel et nous laissons toute la responsabilité au chargé des vocations. Nous en Amérique Latine, nous avons comme critère que, le minimum pour parler d'accompagnement, est une rencontre mensuelle avec le jeune durant une année.

J'ai des doutes si la PV au sens strict, c'est-à-dire, la préoccupation pour que des jeunes entrent dans notre communauté doive être une priorité de notre action apostolique. Cela peut nous amener à rejeter des services très bons et nécessaires pour notre temps, seulement parce qu'ils ne donnent pas des vocations ; cela pourrait nous conduire à être obsédés par le fait d'attirer des jeunes et à lui donner la priorité par rapport à d'autres objectifs importants. Cependant, si nous soulevons le thème vocationnel dans un sens plus ample, comme signalé plus haut, je crois qu'on pourrait lui permettre d'être un lieu prioritaire comme une dimension transversale de tout ce que nous faisons, spécialement dans notre travail dans la pastorale des jeunes.

La pastorale vocationnelle

Ap. 20 « Vois que je suis à la porte et je frappe.. »

Lucia Sandoval ss.cc.

Pour un meilleur service d'animation, la province des SS.CC. en Equateur est divisée en quatre zones d'accord avec les lieux géographiques, et avec la même finalité, elle a quelques commissions dont l'une d'elles est la PJV, Pastorale Juvénile Vocationnelle Missionnaire, desservie par les sœurs Ana Isabel González, Alba Lúcia Sandoval, et Jeannette Molina.

La commission de la PJV a comme base un projet dont l'objectif est : « *Accompagner et pousser la formation intégrale des jeunes à partir d'une analyse constante de la réalité, illuminés en permanence par Jésus-Christ vivant, afin que, à partir de là, on vit en communautés juvéniles qui assument avec authenticité leur engagement dans la construction de la civilisation de l'Amour qui les conduisent librement vers une option de vie* ». Les fonctions de la commission viennent définies dans les décisions capitulaires de la province.

Tout en faisant histoire, nous voyons qu'il y a 25 ans on a créé le MJVM, Mouvement Juvénile Vocationnel Missionnaire SS.CC. avec les groupes juvéniles de chaque œuvre et présence des sœurs et des frères ; le Mouvement était accompagné par une sœur et un frère. Ce n'était pas le cas pour la Pastorale Vocationnelle où la province nommait une sœur qui dédiait tout son temps à cette mission. Cette sœur était responsable d'organiser les missions une fois par an ; elle devait visiter les lieux où elle rencontrait des jeunes avec inquiétude et désireuses de suivre Jésus. A cette époque là, on a donné une forte impulsion au travail avec des groupes juvéniles et à partir de là, surgissent des jeunes avec des inquiétudes vocationnelles ; elles sont accompagnées par la sœur responsable de la pastorale Vocationnelle. Cette modalité s'est maintenue jusqu'en 2005 où l'on a passé à un travail d'ensemble entre la Pastorale Juvénile et la Pastorale Vocationnelle.

Assimiler la fusion de ces deux pastorales a supposé une confusion et un effort pour comprendre qu'au dedans des communautés juvéniles peuvent apparaître des jeunes désireux(ses) d'être accompagnés(es) afin de découvrir leur vocation, sans que cela se situe nécessairement au-dedans de la Vie religieuse.

Avec ce bagage d'expériences assimilées, le Gouvernement provincial s'est sensibilisé pour former une équipe de Pastorale Vocationnelle avec des sœurs libres d'autres responsabilités, en plus, il demande à toutes les communautés que, dans leurs projets communautaires, elles désignent une sœur responsable de cette pastorale. Avec ceci, on prétend cor responsabiliser toutes les sœurs de la Province et ainsi revitaliser l'option pour les jeunes. En même temps, il reste comme tâche de résoudre la contradiction de constater que nos vocations surgissent des secteurs ruraux et pauvres tandis que nos œuvres éducatives et nos missions paroissiales ne sont pas dans ces lieux.

Aussi, nous avons pris la décision de ne pas appuyer les missions sporadiques programmées pour les grandes vacances et les temps liturgiques, tels que « La semaine sainte » que, dans le temps nous ont donné quelques vocations.

Nous constatons que, de nos 14 présences, 8 sont des œuvres éducatives et atteignent en moyenne 5.500 étudiants par an. A partir de cette réalité, et comme Commission de la PJVM nous nous trouvons devant un défi, qui devrait aussi l'être pour toute la province. Comment mener la Pastorale Vocationnelle dans nos centres éducatifs, de façon que notre style de vie soit une proposition à laquelle puissent adhérer nos écoliers(ères) ?

Nos œuvres paroissiales n'échappent pas à cette interrogation, la Pastorale Juvénile étant une priorité dans notre prière mais pas dans le reste des activités qui la complètent et configurent comme telle. En ce point nous avouons que cette réalité devra être une priorité si l'on vérifie au moins deux indicateurs qui sont les recours humains et les économiques qui lui sont destinés. Dans l'actualité, notre province s'acquitte du deuxième indicateur.

Notre inquiétude nous pousse à nous situer dans la réalité de nos communautés ou nous sentons que nous ne sommes pas préparées et/ou nous n'avons pas le charisme pour travailler avec les jeunes.

Comment comprendre que la plupart de nos œuvres sont des centres éducatifs où nous sommes en contact avec les jeunes, tous les jours, et nous ne nous sentons pas préparées ? Serait-il, peut-être, que comme province nous avons agrandi les distances avec les générations actuelles, que nous méconnaissons les cultures et subcultures juvéniles, urbaines et que nous avons mis peu d'intérêt dans l'usage et l'application des nouvelles technologies ?

Comme c'est le Bon Dieu qui nous anime et que son Esprit nous donne sa force, cette Commission entretient les rêves suivants :

- Faire disparaître de nos têtes d'anciens schémas qui situent les jeunes au-dedans de notre structure rigide, inamovible, et qui débouche sur nos propres intérêts et pas dans leurs rêves et interrogations.
- Travailler en équipe coordonnée, en recevant l'appuie, autant des communautés de la Province SS.CC. d'Equateur que du travail en réseau avec la PJV de la Conférence d'Amérique Latine SS.CC. à travers les linéaments communs.
- Nous ouvrir, avec sens œcuménique et d'Eglise pour apprendre de, et avec d'autres Congrégations, en partageant nos expériences au niveau théorique et de travail d'ensemble, en commençant avec les expériences de mission, pastorale éducative etc.

Unies dans la prière et sous la protection des Sacrés Cœurs.

Comment nous organisons la PJV en Indonésie

Sofia Anastasia Sabu ss.cc.

En Indonésie, nous avons une équipe spéciale pour la pastorale juvénile, composée par Sofia, Suryati et Lydia. Jusqu'à présent nous avons travaillé avec les frères même si ce n'est pas facile à cause de leurs divers engagements. Les activités que nous menons conjointement sont : Triptyques et marqueurs de livres, organisation et plan d'activités de la pastorale vocationnelle dans les paroisses en différentes villes, avec des informations sur les temps et les activités à développer dans des lieux divers. Habituellement, nous avons un programme d'ensemble chaque année. L'année dernière nous avons planifié trois programmes ensemble frères et sœurs, mais à la fin, nous n'avons pas pu réaliser aucun, dû aux difficultés pour obtenir l'autorisation des évêques ou des curés aux endroits où la congrégation n'est pas présente. En plus, il n'est pas facile de programmer des activités conjointes à cause des différents engagements et responsabilités des frères et des sœurs.

Les sœurs participent toujours dans les activités de la PJV organisées par différents groupes : diocèses, paroisses, congrégations religieuses. En plus de ces activités nous continuons en contact avec les jeunes intéressées à la vie religieuse, même si parfois cela est décourageant, car après avoir fait du chemin avec elles, elles choisissent une autre congrégation parce que nous ne portons pas l'habit.

Nous participons aussi aux activités des jeunes à la paroisse. En ce moment, nous sommes en train de travailler dans l'élaboration de programmes sur le discernement. Chaque communauté de sœurs en Indonésie est responsable de l'accompagnement des jeunes qui veulent nous visiter ou vivre chez nous pour un court séjour. Dans chaque communauté il y a une sœur chargée d'accompagner ces jeunes : à Yogyakarta c'est Lydia ; à Batam, Suryati et à Bandung, Sofia. A Batam, Suryati travaille avec les frères donnant des retraites à différents groupes et nous espérons que quelques vocations surgiront de ces activités.

Comment s'assume et s'organise la pastorale vocationnelle à Mexico ?

Expériences et pratiques

Equipe de Pastorale Vocationnelle des Frères SS.CC.
de la Province de Mexico

La pastorale vocationnelle à Mexico est intimement liée à a pastorale des jeunes et a comporté deux tâches. D'un côté, sensibiliser les frères de la nécessité d'avoir un travail systématique et d'un autre côté, favoriser une ambiance de confiance dans laquelle les jeunes peuvent s'habituer à notre style de vie et susciter en eux le questionnement pour suivre Jésus en vivant comme nous.

L'équipe de la pastorale des jeunes et des vocations est composée de trois frères : Pedro Díaz, Isidro Ramirez et José Rósemberg Pérez, qui ensemble avec les coordinateurs de la Pastorale des Jeunes du Chiapas, de Guadalajara et de Puebla se coordonnent pour organiser des activités en commun.

La première tâche n'est pas facile. D'une part les frères ont la tentation de laisser toute la responsabilité au promoteur vocationnel. Ils ont l'habitude de penser que nommer un promoteur est suffisant pour la tâche d'éveiller et d'accompagner les vocations. Sans nier que c'est le Seigneur qui appelle, nous devons grandir dans la conscience et l'expérience qu'une des choses qui favorise la rencontre avec Jésus est la rencontre personnelle avec le jeune et que ce qui l'enthousiasme est le témoignage personnel et communautaire. La relation proche, franche et fraternelle avec les jeunes, à partir de notre propre expérience de Dieu miséricordieux, favorise le fait que la vie religieuse devienne une expérience visible et possible pour eux. Le fait que nos maisons soient ouvertes et que les jeunes viennent, nous visitent, voient et partagent avec nous les sports, les repas, le travail et la prière, fait qu'ils nous connaissent, connaissent notre style de vie, nos motivations et vérifient que nous sommes heureux, utiles et féconds. La relation informelle et quotidienne avec eux fait que se développe des liens affectifs et favorise un climat de confiance pour parler et affronter les doutes profonds concernant ses relations, ses projets et ses difficultés.

D'un autre côté, paradoxalement, les frères ont la tentation de croire qu'une relation de ce type, pour eux-mêmes, va éveiller la vocation religieuse chez les jeunes. Il en résulte que c'est pour nous un travail difficile d'élaborer des projets et d'accompagner systématiquement les jeunes. Les réunions de Formation Permanente et les Assemblées Provinciales sont des espaces dont l'équipe de pastorale des jeunes et des vocations profite pour conscientiser les frères, proposer des projets et chercher l'appui et le consentement paroissial.

Promouvoir la prière pour les vocations dans nos communautés et œuvres était de fait une tâche facile. Généralement les gens sont généreux et sont toujours attentifs à nos vocations. De fait, quand les gens connaissent le questionnement vocationnel de quelques jeunes, ils ont l'habitude de donner nos coordonnées, de leur parler de notre Congrégation et de notre charisme. Ils sont nombreux les jeunes qui arrivent à nous par ce moyen.

Admettons que quand des jeunes s'approchent des frères et expriment leur questionnement vocationnel ou quand l'équipe de promotion détecte un jeune en recherche de vocation, immédiatement on demande les coordonnées personnelles du jeune et on lui propose un accompagnement qui, en théorie, dure au moins de six mois. L'accompagnement n'est pas nécessairement le fait de l'équipe des vocations. Il est préférable qu'il soit accompagné par un Frère ou une Sœur qui habite plus près en communauté. L'équipe vocationnelle maintient le contact avec lui et l'invite aux activités programmées durant l'année. Parmi ces activités, une retraite vocationnelle chaque semestre et l'expérience de mission durant la semaine sainte ou l'été.

Les missions de la Semaine Sainte ou de l'été au sud du pays, soit ou au Chiapas, à Oaxaca ou à Guerrero, ou au centre du pays à Puebla ou Hidalgo se sont transformées en une des expériences plus significatives pour les jeunes de toutes les communautés de la pastorale des jeunes, y inclus les jeunes en recherche de vocation. Les dernières années, on a découvert l'importance que les plans annuels des communautés s'organisent autour de l'expérience pascale. La Pâque de Résurrection, avec tout ce qu'implique le calendrier liturgique – mercredi des cendres, carême, semaine sainte, Pâques et Pentecôte- donne un sens au travail annuel, enthousiasme, unit à toutes les communautés des Cœurs Sacrés et donne identité et sans d'appartenance à la Congrégation. De plus, les jeunes sont toujours plus intéressés et donnent une continuité au travail parce que eux mêmes proposent et organisent les missions d'été.

C'est un travail qui leur devient propre et qui donne des fruits concrets affectifs et pastoraux. Ils vont évangéliser et reviennent évangélisés. Le contact avec la pauvreté, la fragilité et les nécessités et en même temps l'accueil, la générosité, l'espérance, la persévérance, le travail, la simplicité, la foi et le partage des indigènes du Chiapas font que les jeunes redonnent sens à leur vie et s'interrogent sur la possibilité de servir l'Eglise dans la vie religieuse et de confirmer l'appel que Jésus leur fait.

L'expérience de mission n'est pas seulement significative pour les jeunes qui se rendent au Chiapas. Les jeunes de Chiapas se stimulent et se questionnent sur la présence de jeunes d'autres régions. Ils sont enthousiasmés et le désir de la mission s'est éveillé en eux. La paroisse de Notre Dame de l'Assomption a donné à la Congrégation trois vocations et deux autres sont dans le processus vocationnel.

Quand un certain suivi s'est vécu avec les jeunes en recherche de vocation, au moins six mois avant l'entrée, les Frères et Sœurs avertissent le formateur du postulat pour qu'il prenne contact avec ces jeunes, entame le processus de connaissance mutuelle et si c'est le cas pose les pas nécessaires en vue de l'entrée. Pour cela, on demande aux jeunes de commencer à travailler leur histoire personnelle et y découvrent la présence de Dieu. Les rencontres avec le formateur de la maison du postulat se font chaque mois. Quand cela n'est pas possible à cause de la distance géographique, on demande qu'il assure la visite du formateur au moins une fois avant l'entrée, qu'il continue l'accompagnement avec le Frère ou la Sœur qui l'a assuré jusqu'à ce moment et maintienne une communication constante avec le postulat.

L'expérience de passer une semaine à la maison de formation un mois ou deux avant l'entrée favorise l'intégration des aspirants avec les postulants, aide à réduire l'anxiété que génère l'inconnu et à clarifier certaines images et attentes autour de la vie en commun et de la vie religieuse en général.

Dès la Province Paraguay-Bolivie:

de tout cœur, nous partageons avec vous notre manière d'assumer et d'organiser la Pastoral Juvénile Vocationnelle

Equipe de Pastoral Vocationnelle des Sœurs SS.CC. de la Province de Paraguay-Bolivie

L'Amérique Latine est un Continent jeune et c'est pour cela que l'Eglise en ce continent, a fait, depuis des années, une option préférentielle pour les jeunes ainsi que pour les pauvres. Au-dedans de ce contexte se situe notre Province ; la population du Paraguay est jeune en sa majorité, le 74 % a moins de 25 ans, ainsi que le 53 % de la population en Bolivie, ce qui devient tout un défi pour nous, car beaucoup de ces jeunes participent dans des groupes ou communautés juvéniles dans les paroisses et dans nos centres éducatifs.

A partir des orientations des Chapitres Généraux (1.994, 2000), nous avons cherché la manière de répondre à cette priorité de la Congrégation, nous engageant, autant les communautés que les sœurs à assumer cette option tout en la considérant un besoin pour l'Eglise et, spécialement pour notre famille religieuse.

Dans la province, maintes fois, nous avons essayé de promouvoir des initiatives plus adéquates avec notre réalité sociale et de congrégation afin de donner réponse aux jeunes qui s'approchaient de nous avec inquiétude pour connaître la vie religieuse et découvrir la volonté de Dieu dans leurs vies. Ainsi, par exemple, nous avons ouvert une maison d'accueil pour ces jeunes avec un souci vocationnel, avec l'accompagnement d'une sœur ; accompagnement aussi au niveau des groupes qui se réunissent périodiquement tous les 15 jours dans les communautés, et, dans certains endroits conjointement avec les frères SS.CC. ; tout en facilitant la possibilité de faire une expérience communautaire dans quelques unes de nos communautés ; accompagnement personnalisé pour une longue période jusqu'à ce que la jeune aie rempli les conditions requises dans cette étape de discernement vocationnel, qu'elle aie mûri suffisamment et devenue capable de faire son option de vie.

Une des activités très valorisées par les jeunes est la mission pendant les vacances d'été, réalisée annuellement au niveau de toute la PJV accompagnés par les Frères, des Jeunes laïcs, des Sœurs SS.CC. où participent des jeunes des divers centres SS.CC. Cet événement motive et promeut l'esprit de service à la communauté ecclésiale, spécialement aux plus pauvres, puis ce que la mission se réalise dans des lieus très pauvres des deux pays.

Le gouvernement provincial nomme une coordinatrice de la PJV qui travaille avec les sœurs chargées de cette pastorale dans chaque communauté. Un jour par semaine (le jeudi) les communautés ont un engagement pour les vocations, en plus, chaque sœur est convaincue de son engagement pour accompagner affective et effectivement la PJV dans la province.

Nous comprenons que nous ne pouvons pas séparer une pastorale de l'autre, car ce que nous annonçons c'est l'Evangile la Bonne Nouvelle de Jésus Christ qui est pour tous et toutes, de là il se peut que quelque jeune fille ou jeune garçon s'intéresse de manière plus particulière à découvrir ce qui bouge en son intérieur, puis, on l'écoute et on lui accompagne dans son processus de discernement.

Au Paraguay, nous réalisons ces accompagnements avec les frères, et, en Bolivie nous créons des espaces l'un ou l'autre frère d'une province assez proche pour leur demander leur collaboration pour bien profiter les rencontres avec ces jeunes qui montrent de l'inquiétude vocationnelle.

C'est surtout au milieu des groupes juvéniles paroissiales que surgissent les vocations ; peu de fois de nos centre éducatifs : ils apparaissent aussi des lieus où nous réalisons nos missions : zones de quartiers, zones rurales … Nous nous demandons ce qui se passe avec les jeunes de nos centre éducatifs qui ne se questionnent pas cette forme de vie, et, entre autres, nous nous rendons compte que nous sommes trop timides pour proposer cette possibilité de façon plus directe, peut être plus osée …

Face à cela, nous nous trouvons devant une tâche de beaucoup de créativité, pour faire découvrir et faciliter des expériences significatives pour ces jeunes de notre monde comme il est. Tout n'est fait ; il n'y a pas de « formule unique » qui assume cette pastorale se responsabilise avec la personne et le projet que Dieu a sur elle afin qu'ils entrent, petit à petit, dans un processus de purification des motivations ; le défi de connaître à fond les différentes réalités et de gagner la confiance des jeunes afin qu'ils s'ouvrent et partagent ce qu'ils sente et vivent ; connaître leur culture , leurs intérêts, et cela demande de nous disponibilité, créativité et ouverture pour changer des schémas mentaux qui nous empêchent de les atteindre plus facilement.

Dans la Zone du Paraguay, tout spécialement dans Alto Paraná, il est en train de surgir de nouveaux visages de religieux en habit, avec des structures très fermées et traditionnelles qui attirent de différentes manières. Dans cette zone, il y a un nouveau élan des vocations ; c'est vrai que c'est une grâce de Dieu la naissance de nouvelles Congrégations avec leurs diverses expressions, car l'Esprit souffle où Il veut et c'est toujours bon. Cela implique que nous devons initier un chemin de revitalisation de notre vie et mission, comme le disent nos travaux pour le 35 Chapitre Général, cela doit nous permettre de faire surgir des structures renouvelées qui répondent avec radicalité ; nouveauté signifiante qui réponde avec plus d'audace et de lucidité évangélique dans le monde d'aujourd'hui. C'est clair qu'il y a des jeunes avec vocation, mais il faut que notre pastorale soit plus intrépide ; sans doute qu'on ne peut pas mesurer notre vie para notre façon de nous vêtir, ni para nos actions, mais la radicalité évangélique avec laquelle nous répondons à cette réalité à partir de notre option de vie et de mission.

Fraternellement, l'Equipe de la PJV.

« *Regarde ce type, il est dépassé!* »

Marek Kosendiak ss.cc.

Souvenirs de l'école…

Regarde ce type, il est dépassé ! Ces paroles je les ai entendues quand je sortais, en habit, de l'école où je donne des cours de « vocations ». Pour moi, ce fut quelque chose de drôle parce que les jeunes n'ont pas su que je les avais entendus. Je me suis dit que c'était comme une de ces histoires de saint François. François voyageait comme d'habitude et il disait à son frère de communauté que l'habit est le meilleur moyen de prêcher l'Evangile. Je suis convaincu que les jeunes demandent toujours un témoignage de vie religieuse. L'habit est seulement un symbole de notre style de vie, que les gens comprennent aussi (bien que parfois contre notre manière de voir). C'est un signe qui oblige à penser. Mais je ne vais pas parler dans cet article du rôle et de la valeur de l'habit dans notre vie. Je sais qu'il y a différentes sensibilités dans les différents pays. Nous, en Pologne, nous parlons chaque fois de plus en plus de la catéchèse à l'école : est-ce bien d'enseigner à l'école ou non ? Pour moi, il n'y a pas de doute sur la valeur de cela ; il n'y a pas d'autres opportunités pour rencontrer ce grand nombre de jeunes, de parler de Dieu et de la vie chrétienne avec eux.

Etre dans les écoles nous donne une des plus grandes opportunités pour parler avec les étudiants au sujet de la vocation et de la vie religieuse. C'était notre dernière idée : aller dans les écoles de nos paroisses ou d'autres lieux et parler au sujet des questions vitales. Je fus « invité » dans un collège (nous avions demandé à quelques curés et laïcs de nous inviter dans leurs classes), comme il arrive d'inviter des gens dont la vocation est intéressante (artistes, sportifs, aventuriers, …) J'y suis allé et nous continuons à planifier ces visites plus fréquemment.

Il y a aussi d'autres bonnes idées, mais le plus important est ce que nous avons choisi : accompagner les jeunes dans leur vie quotidienne. La meilleure possibilité pour nous est toujours la vie paroissiale. Les enfants de chœur, comme les catéchistes de confirmation sont très importants. Nous animons aussi et nous prêchons des retraites dans quelques paroisses. Mais maintenant nous sommes en train de penser comment nous devrions vivre et ce que nous pourrions faire de plus, en répondant, si c'est possible à la question : qu'est-ce que le Maître demande de nous ?

Situation de l'Eglise polonaise

La Province de Pologne est reconnue en Europe comme une communauté jeune, où il y a toujours des vocations. Mais malheureusement la situation a changé. Actuellement, nous avons seulement deux frères dans la formation initiale. C'est une réalité nouvelle pour nous et nous devons découvrir comme la vivre et comment agir.

Nous observons de nouvelles tendances dans la génération jeune. Maintenant, la jeunesse postpose la décision concernant ce qu'elle désire faire de sa vie. Quelques uns continuent leurs études durant quelques années. Beaucoup vivent en couple sans être mariés, parce qu'ils « veulent voir » si réellement ils veulent vivre ensemble toute leur vie.

Ceci est la manière dont les jeunes décident de vivre : sans décider sur le futur, simplement vivre le présent. Ceci a des effets secondaires pour la vie religieuse. La plupart des Congrégations religieuses en Pologne ont connu une réduction dans le nombre des membres

jeunes. D'un autre côté, beaucoup de questions sur la vie religieuse sont posées par les « ainés » de plus de 30 à 40 ans.

Notre pastorale vocationnelle SS.CC.

Nous continuons à avoir besoin de la pastorale vocationnelle au sens traditionnel ; C'est-à-dire que nous invitons des jeunes à des retraites, nous les accompagnons dans leur vie dans les paroisses, nous organisons des voyages de vacances, nous animons des retraites de Carême, nous enseignons dans les écoles, nous sommes accompagnateurs spirituels de groupes chrétiens (comme Oaza et Scouts d'Europe). Mais en même temps, nous restons sans cesse confrontés à de nouveaux défis.

L'internet est un « recours » énorme que nous pouvons utiliser. Mais nous observons que ces contacts avec cette jeunesse n'aboutissent pas. Il y a des contacts mais ils ont l'habitude d'être brefs et sans possibilité de continuité. Les annonces et les publications catholiques ne reçoivent pas de réponses. On maintient comme une bonne idée l'appui aux publications connectées à notre spiritualité, spécialement en Pologne.

Finalement, il me paraît intéressant de mentionner l'expérience d'un frère pour lequel la pastorale vocationnelle a été un appui dans le passé pour entrer dans la Congrégation. Pour moi, c'est un exemple de la meilleure manière de servir la jeunesse : les accompagner pour les aider à trouver leur style de vie et prier avec eux notre « Bon Dieu » qui est toujours à la tête de son « Œuvre », notre Congrégation.

Paroles du frère Wojtek Bartnicki ss.cc.

Il me plairait de partager quelques réflexions sur l'attention pastorale des vocations, dont ma propre vocation en est un résultat. Il me vient en tête la comparaison avec la scène que nous rencontrons dans l'Evangile lors de la pêche miraculeuse (Lc 5, 4-11). Jésus indique à ses disciples où jeter les filets. Les disciples s'efforcent de tirer les filets et de les amener sur la rive. C'est Dieu qui appelle, qui détermine le temps, le lieu et la personne. La pastorale vocationnelle est comme les disciples dans la barque qui font de grands efforts pour tirer les filets du lac – du monde - et pour les amener sur la rive leur permettant de prendre une décision libre pour quitter « le monde » et entrer dans le chemin de la vie religieuse et probablement du sacerdoce.

Qu'est-ce qui a fait que dans mon cas le réseau "fonctionnait" ? Dans l'expérience de la pastorale des vocations: qu'est-ce qui existait là qui m'a attiré ? D'abord il y a eu une rencontre personnelle avec un témoin, un prêtre qui vivait l'Évangile, l'adoration, notre charisme, sans avoir la peur de porter l'habit quand il parcourrait les montagnes. En réalité, il ne parlait pas beaucoup de tout cela. C'était assez clair de voir et sentir ce que sa vie exprimait. Ce fut l'époque où ce désir est né en moi et que je peux comparer aux mots des disciples de Jean Baptiste à Jésus : « *Maître, où vis-tu ?* » (Jn 1,38)

En second lieu l'expérience communautaire et des éléments de la vie religieuse fut importante : prière, repas communautaires, travail et détente en commun, la découverte de mes propres talents et habiletés et tout ce qui touche à la vie de communauté. J'ai expérimenté tout cela dans des sorties et des retraites. Ces expériences ont créé un beau désir à travers lequel Dieu me pose la question : « *Veux-tu me suivre ?* » Et j'ai dit « *oui* », et je rends grâce pour l'expérience vécue dans la pastorale vocationnelle; Je suis convaincu que Dieu continue à appeler des personnes dans notre Congrégation et qu'ils sont en train d'attendre là à la barque avec les disciples – la pastorale vocationnelle – pour qu'ils arrivent à prendre une décision.

Una décision aux croissement des chemins

Zenobia Gamarra ss.cc.

Pour la province, du Pérou, le Brésil, le Mexique les jeunes et la pastorale vocationnelle, sont toujours une préoccupation et une occupation constantes, dû à l'urgence de les accompagner et de les former à la recherche du sens dans leurs propres vies et celle de l'humanité dans une société dénommée liquide. Conscientes de ces changements et des exigences et défis que cela nous présente, nous, sœurs et frères, nous creusons dans le monde des jeunes aidés par des experts dans le travail avec des jeunes.

Les incroyables accélérations de notre temps, les pressions de l'ambiance, les nécessités impropres suscitées par des modèles médiatiques, la consommation compulsive, la fragilité des valeurs et références influencent dans la création de nouvelles cultures et scénarios juvéniles souvent méconnus de nous ce qui nous pousse à un appel d'une plus grande insertion dans le monde des jeunes.

Les changements dans la structure familiale sociale et religieuse répercutent dans l'ETRE et l'AGIR des jeunes. Les jeunes d'aujourd'hui vivent dans des familles nucléaires, familles élargies, familles composées, des foyers unipersonnels et des foyers sans noyau conjugal, réalité qui se donne dans des milieux urbains et ruraux. De la même manière qu'il y a des jeunes qui vivent dans la pauvreté, il y en a aussi ceux qui vivent avec des possibilités économiques et susceptibles aux addictions narcotiques et à la contagion des maladies de transmission sexuelle. Néanmoins, devant ces situations limite, il est fondamentale de reconnaître le niveau de sensibilité et d'engagement des jeunes avec des situations de pauvreté et d'injustice, ainsi que leur capacité et doigté pour créer des alternatives pour une vie plus digne et plus humaine. En paroles de Jésus : une vie pleine.

Devant les diverses alternatives que les jeunes ont dans la société, la Vie Consacrée est une alternative peu attrayante dû à la perpétuité de l'option et à l'engagement qui implique et à la méconnaissance que l'on a de ce style de vie, il est plus facile pours les jeunes d'opter pour des expériences de volontariat ou des services temporaires que l'option d'un engagement à vie. Ceux qui envisagent la Vie Consacrée comme une option de vie, le font à partir d'une expérience de travail d'ensemble avec les sœurs dans divers services ou activités, ou para la participation dans des espaces paroissiaux, groupes juvéniles, pastorale Universitaire etc.

En tant qu'équipe de sœurs responsables de la Pastorales Juvénile Vocationnelle nous sommes convaincues que l'inquiétude pour la Vie Consacrée surgit dans les différents espaces partagés avec les jeunes et qui dépend du témoignage de vie et de sa cohérence comme des valeurs transcendantales pour garçons et filles. Tout en étant conscientes de l'ampleur de cette réalité, complexe et riche dans sa profondeur et sa diversité, la commission de la pastorale juvénile Vocationnelle attentive à l'action de l'Esprit, accueille l'invitation de Jésus à chercher des manières nouvelles pour répondre au monde des jeunes : ***« Jetez le filet du côté droit du bateau et vous trouverez des poissons. Ils le jetèrent, et le filet se remplit d'une telle quantité de poissons qu'ils ne pouvaient pas le faire bouger »*** **Jn. 21,6.** Etre avec les jeunes nous défie à nous maintenir constamment avec un changement de langage, des espaces physiques, du matériel, des contenus et des propositions d'expériences significatives

qui leur fassent jouir pleinement de l'amour sans conditions de Dieu et de l'engagement pour manifester la présence du Royaume au milieu de l'humanité.

Inspirées par les paroles de Jésus et la réalité actuelle des jeunes nous nous proposons :

- Créer la page Web « Jeunes des Sacrés Cœurs », dont l'objectif est de faciliter un espace d'évangélisation à partir des jeunes et pour les jeunes, tout en partageant notre spiritualité comme une réponse prophétique au monde des jeunes.
- Créer un « Centre d'Ecoute », avec la finalité de raffermir la formation et l'accompagnement m intégrale des jeunes et des adultes dans leur propre développement humain et dans son engagement avec l'Eglise et la société : « Jeunes Sacrés Cœurs qui réparent le monde d'aujourd'hui ». Le centre a comme mission : Ecouter et accompagner des jeunes et des adultes ; donner vie à des Missions Juvéniles, une par année, organiser des retraites juvéniles, offrir des ateliers de formation et accompagnement juvénile.
- Renforcer la Pastorale des Adolescents dans les Collèges moyennant les communautés des étudiants vers une culture juvénile.
- Renouveler la Pastorale Vocationnelle à la vie religieuse SS.CC. moyennant des expériences de mission, journées, retraites, ateliers, rencontres, connivences champs de travail, redonnées, veillées et autres

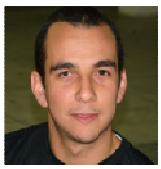
De toutes ces propositions, l'année passée nous avons pu faire réalité la mission juvénile et la retraite vocationnelle, expérience qui nous a permis de nous organiser d'une autre façon, dû au facteur temps autant de la part des jeunes que des sœurs. En tant qu'équipe et pour cette année nous envisageons :

- Réaliser une mission de trois jours dans chaque secteur ; le lieu et la date seront proposés par les mêmes jeunes.
- Avec du temps, préparer la motivation avec des propagandes, affiches, chemisettes, bracelets missionnaires.
- Réaliser des journées vocationnelles dans chaque secteur : Lima, Arequipa, Julaica.
- Réaliser une retraite l`o`il y aura le plus grand nombre de jeunes avec inquiétude vocationnelle.

Au niveau d'équipe nous envisageons de nous actualiser dans l'usage des nouvelles technologies de l'information et de la communication afin de faire réalité la proposition créative et dynamique de la page Web ainsi que l'élaboration du matériel d'accompagnement SS.CC. afin de rendre un meilleur service. Nous sommes sûres que l'Esprit nous conduira par des chemins inconnus pour annoncer la bonne nouvelle de l'Amour de Dieu.

Pastorale vocationnelle dans la Province du Brésil

Luiz Antonio da Silva ss.cc.



Bien que je n'aie que onze année de vie religieuse SS.CC., je suis déjà dans ma huitième année de service dans la Pastorale Vocationnelle de la Province du Brésil. Ce texte fait seulement référence à la Pastorale Vocationnelle du Brésil, en tenant compte que la Région du Paraguay, qui actuellement appartient à la Province du Brésil, dispose de sa propre organisation. Nous aborderons ici la situation actuelle de la Province SS.CC. en ce qui concerne la Pastorale Vocationnelle. Dans une autre occasion, il pourrait être intéressant de récupérer la mémoire historique de la manière dont les Provinces ont travaillé la problématique au long de leur histoire. Au Brésil, par exemple, différentes conceptions et manières d'aborder la Pastorale Vocationnelle ont été mises en place depuis l'arrivée des missionnaires hollandais et espagnols. En parlant de changements, l'Eglise du Brésil travaille actuellement avec le langage de Pastorale Vocationnelle. Dans le désir ardent de créer une « culture vocationnelle », nous travaillons avec le terme SAV (Servicio de Animación Vocacional) »

Il n'y a pas aucun doute que la Province du Brésil assume la Pastorale Vocationnelle comme une de ses tâches prioritaires. L'action des gouvernements provinciaux successifs est significative dans la création des commissions, en veillant à la formation permanente des frères responsables de la SAV SS.CC., en subsidiant économiquement leur travail, en ouvrant des espaces d'échange et de dialogue dans les assemblées et la chapitres provinciaux. Actuellement, la Province ne travaille pas avec la figure de ce qui était appelé le « Promoteur vocationnel » ; celui-ci est, un frère qui consacre entièrement son travail pastoral à la Pastorale Vocationnelle. Actuellement, nous avons une commission provinciale composée de trois frères désignés par le Gouvernement provincial. Font partie de cette commission les Pères Ricardo Gomes, Walterson Jose et Luiz Antonio. La fonction de cette commission est de structurer la pastorale Vocationnelle dans la Province. La commission provinciale travaille en lien avec les animateurs vocationnels locaux de chaque communauté locale. La commission provinciale et les animateurs vocationnels locaux composent ce qu'on appelle dans la Province le « Servicio de Animación Vocacional Sagrados Corazones » le « Service de l'Animation Vocationnelle SS.CC. (SAV) ».

Les fonctions sont assez claires. La commission provinciale est chargée de : accompagner le travail des animateurs vocationnels, promouvoir des rencontres vocationnelles au niveau national, accompagner les jeunes qui entrent en contact avec nous et qui proviennent de lieux où la Congrégation n'est pas présente, s'occuper du « marketing vocacional » par imprimé ou virtuel, accompagner ensemble avec les formateurs le processus d'entrée du jeune au Postulat et connecter la SAV SS.CC. avec la SAV nationale. Les animateurs vocationnels locaux sont chargés de : promouvoir les rencontres vocationnelles locales, accompagner les jeunes en processus vocationnel, accompagner les équipes vocationnelles paroissiales.

Le chronogramme des activités est aussi assez précis. Nous organisons quatre rencontres vocationnelles durant l'année. Deux rencontres au niveau national et deux autres dans les zones de la Province. Au cours du premier semestre, chaque zone effectue une rencontre « Despestar Vocacional » (« éveiller la vocation ») avec des garçons et des filles. Après cette rencontre de zone, les jeunes sont invités à participer à la rencontre « Despestar Vocacional »

au niveau national. Durant le second semestre a lieu, au niveau de la zone, la rencontre « Discernir y Cultivar » (« Discerner et cultiver ») qui peut être mixte ou seulement avec de jeunes garçons ; et à la fin de l'année, la dernière rencontre nationale s'adresse seulement aux candidats éventuels pour le Postulat pour l'année suivante. Dans l'intervalle entre les rencontres, on continue avec l'accompagnement vocationnel des jeunes, à partir d'échanges, de visites aux familles, et à partir de la proximité des jeunes aux communautés SS.CC. et à la maison du Postulat. La commission provinciale se réunit quatre fois par an ; deux de ces rencontres se réalisent avec toute l'Equipe de la SAV SS.CC.

La toile de fond des rencontres vocationnelles mentionnées fait partie de l'Itinéraire Vocationnel assumé par l'Eglise du Brésil. L'Itinéraire se compose de quatre étapes : 1. EVEILLER, ouverture au mystère de la vocation humaine, de la vocation chrétienne et de la vocation spécifique. 2. DISCERNER, ouverture aux chemins de l'auto-connaissance et de la découverte de sa propre vocation. 3. CULTIVER, orientation vocationnelle du jeune qui est en processus de détermination vocationnelle. 4. ACCOMPAGNER, le processus difficile de changement de vie que le jeune doit vivre à partir du moment de la détermination vocationnelle jusqu'au moment de l'entrée au Postulat. Dans toutes les étapes, nous abordons le charisme SS.CC. Il est important de détecter deux éléments de la relation de la SAV avec les maisons de formation initiale. Le premier est l'importance que la SAV travaille en communion avec l'équipe de formation initiale. Le second est qu'il est nécessaire d'être clair sur le fait que la SAV travaille seulement jusqu'au moment de l'entrée du jeune au Postulat pour que se produise une rupture pédagogique entre le rôle des animateurs vocationnels et celui des formateurs.

Concluons ce texte en mentionnant quelques défis à relever par la SAV SS.CC. du Brésil. En faisant un jeu de mots, un des principaux défis est celui d' « animer » les animateurs vocationnels locaux. C'est-à-dire qu'aucun travail vocationnel provincial ne porte du fruit s'il n'y a pas une coresponsabilité des communautés locales. Il est important de souligner que l'accompagnement vocationnel est confié à une équipe de travail. Mais l'éveil vocationnel, le témoignage religieux et missionnaire, est la mission de chaque religieux et de chaque communauté locale. ! Un autre grand défi est de comment accompagner vocationnellement le nombre croissant de ce qu'on appelle les « vocations adultes ». Un autre défi encore est de comment maintenir un dialogue avec le processus permanent de changement de ce qu'on appelle les « cultures de jeunes ». Autre défi : comment utiliser correctement l'internet comment moyen de promotion vocationnelle ? Les questions du 'genre' (masculin-féminin) nous provoquent aussi et à partir du point de vie ecclésial la grande quantité de jeunes avec une expérience spirituelle liées aux divers mouvements et aux nouvelle communautés. Nous sommes interpellés à une constante attention sur le thème du « passage » de jeunes qui encombrent les différents ordres et diocèses, et au soin nécessaire pour leur accompagnement spécifique. Finalement, c'est le défi propre à la commission vocationnelle, composée de frères avec beaucoup de responsabilités, et avec en plus la SAV. SS.CC. Cependant, malgré tous ces défis, nous sommes passionnés par le travail vocationnel et convaincus que la Grâce de la Vocation est seulement un don de Dieu.

Salut et Paix à tous !

Pastorale vocationnelle des Sacrés-Cœurs

Province du Pérou

Lucio Colque Quispe ss.cc.

> *« Le souci de promouvoir les vocations repose sur la certitude que les Frères ont de la valeur de notre charisme. Tous les membres de la Congrégation en portent donc la responsabilité… »* (Constitutions 69, 2).

Quand nous parlons de la Promotion Vocationnelle, dans la Congrégation, nous tenons depuis nos origines beaucoup de documents qui inspirent et conduisent ce travail. Nos Constitutions dans les n. 68 et 69 ne signalent pas les tâches que tous les frères sont tenus d'assumer.

Dans le dernier 37e Chapitre Général, il y a une réflexion sur la vocation et la mission des frères des Sacrés-Cœurs. Cependant, on dit peu de choses sur les crises vocationnelles que traversent l'Eglise et la Congrégation. Dans le n° 44 de ce Chapitre, il y a seulement un indice de ce qui paraît être un problème commun en ce qui concerne les vocations, nous sommes en train de diminuer en nombre. « Sans aucun doute, nous devrons nous organiser avec intelligence et générosité, mais rien de tout cela ne ruine notre vocation, ni ne peut vider le contenu de notre espérance » (37e Chapitre Général, n° 44).

Inspirés, entre autres, par les documents mentionnés, les frères de la Province du Pérou nous avons mis dans la dernière décade comme thème de deux chapitres provinciaux l'attention à la Promotion Vocationnelle (qui ensuite sera changée par le terme Pastorale des Vocations).

Nous pouvons l'observer dans le 13e Chapitre Provincial de 2006, dans les numéros 10 à 19. Ce qui se détache le plus après avoir parlé du sujet : avoir deux promoteurs à mi-temps, élaborer un plan de Promotion Vocationnelle, former les frères dans cette perspective, que chaque communauté inclue la tâche vocationnelle dans ses projets communautaires, maintenir la finalité vocationnelle du « Centro de Servicios de Pastoral Juvenil Damián Jove », etc…

Ces décisions nous ont permis d'être plus attentifs à notre travail de Promotion Vocationnelle, à partir des communautés des frères, bien que comme toujours dans ces cas, il se fait que quelques communautés de frères soient plus engagées que d'autres. Avoir des promoteurs vocationnels précis, malgré les voyages interprovinciaux, a permis de réaliser un accompagnement proche des candidats et dans la majorité des cas le contact avec la famille. Je considère que nous avons faits des pas importants. En effet, récemment, nous avons senti la nécessité de nous organiser mieux en ce qui concerne la Pastorale Vocationnelle ; nous changeons la terminologie pour celle de Promotion Vocationnelle parce que nous considérons que non seulement on doit être attentif et prendre soin de la vocation des jeunes, mais aussi en plusieurs endroits de notre travail pastoral doit être attentifs aux enfants et aux adolescents,

aux pères de famille, etc... Cela veut dire une Pastorale Vocationnelle qui regarde plus haut que seulement la Promotion vocationnelle des jeunes, mais vise à une pastorale d'ensemble, où les agents pastoraux laïcs jouent aussi un rôle important.

Dans le 15e Chapitre Provincial de l'année récente 2012, nous avons soulevé le thème vocationnel dans la Province (document préalable de l'équipe vocationnelle sur la projection vocationnelle SS.CC. au Pérou, l'annexe et le document des décisions du Chapitre) ; dans le point 5 avec ses douze sous-numéros, nous parlons d'une pastorale et culture vocationnelle SS.CC. Dans ce Chapitre, nous avons pu voir les difficultés les réussites, les difficultés que nus rencontrons dans la Pastorale des Vocations. Les décisions que je considère de grande importance en continuité avec ce qui a été obtenu dans les décisions du 13e Chapitre Provincial sont : que l'Equipe de Pastorale Vocationnelle anime et coordonne le travail pastoral avec les responsables de la pastorale, religieux et laïcs ; privilégier les temps d'accueil des jeunes dans les communautés des frères ; élaboration continue de matériel ; formuler un plan opérationnel ; récupérer l'optique vocationnelle du « Centro de Servicios de Pastoral Juvenil Damián Joven » ; prendre contact avec les Promoteurs Vocationnels des autres Congrégations, etc…

Depuis 2012, une équipe vocationnelle de quatre frères s'est constituée ; deux d'entre eux ont l'occasion de faire le diplôme en Pastorale Vocationnelle que propose l'ITEPAL, en Colombie. On a avancé dans l'élaboration d'un projet de Pastorale Vocationnelle ; nous nous rendons régulièrement sur le Plateau Andin où nous avons des contacts avec les prêtres, religieux, religieuses et laïcs amis qui nous aident à prendre contact avec de nouveaux candidats (Nous ne sommes plus dans cette zone depuis la fin 2011) ; nous réalisons des journées et des retraites dans un lieu plus proche où vivent les jeunes. A Lima, la capitale du Pérou, où nous concentrons 80% de notre présence, curieusement nous n'avons pas obtenu beaucoup de réussites au plan vocationnel ; c'est une tâche en suspens et qui nous met au défi dans le contexte et la culture dans lesquels vivent les jeunes.

Cette année 2012, nous avons renforcé l'équipe de Pastorale Vocationnelle par trois frères. Nous cherchons à être une équipe qui anime, coordonne, qui élabore du matériel, surtout qui prend du temps pour accompagner les jeunes en cours de discernement vocationnel et leur présenter le charisme SS.CC. Les décisions de notre dernier Chapitre orientent notre tâche. Quelques initiatives de l'équipe doivent aussi être mentionnées : l'élaboration de nouveaux matériels avec de la publicité vocationnelle : la réalisation de rencontres vocationnelles selon un même schéma dans nos œuvres, ce qui nous a permis de savoir avec plus de certitude comment faire une pastorale vocationnelle dans chaque œuvre ; la création d'une page web proprement vocationnelle www.vocaciones-sscc.pe , la présence dans facebook et un courrier électronique exclusivement vocationnel vocaciones@sscc.pe Ces dernières initiatives sont une proposition plus de notre présence, dans les lieux où se rencontrent plus les jeunes aujourd'hui, dans l'exploration de l'internet et des réseaux sociaux. Nous ne savons si des jeunes nous rejoindront aussi par ces moyens. Mais je considère qu'un pécheur lance les filets en n'ayant pas précisément la certitude qu'il y aura une pêche abondante, notre confiance réside dans ce que le Seigneur fait en sorte que nos efforts portent de bons résultats.

De manière personnelle, je considère et je crois qu'ils seront d'accord avec moi que la plus grande crise de quelqu'un qui veut promouvoir les vocations passe d'abord par ses convictions, pour vivre avec bonheur la vie consacrée, se sentir accompagné et aimé dans la communauté, appuyé et reconnu dans le travail qu'il accomplit et vivre une vie spirituelle intense. S'il n'en est pas ainsi, notre vie sera difficilement attractive pour d'autres jeunes, ils continueront à nous voir comme personnes qui « se sacrifient », en renonçant à vivre le mariage (réponse fréquente

chez les jeunes interrogés). D'un autre côté, les jeunes ont beaucoup de questions précisément pour savoir comment vivent les religieux et religieuses. Si un religieux ne vit pas ce qu'il dit aux jeunes, il peut apparaître comme un menteur, donnant seulement à connaître l'idéal, peut-être pour que le jeune s'encourage à entrer dans la Congrégation. Nous connaissons nos faiblesses, chaque province, chaque communauté, chaque personne est unique.

Ainsi, c'est un défi qui n'est pas petit que de planifier et exécuter une bonne Pastorale Vocationnelle. Dans un monde qui change tellement, spécialement celui des jeunes, nous devons donner des réponses actuelles, bien que je considère qu'en même temps nous devons être attentifs à nos crises personnelles, communautaires et congrégationnelles sur ce sujet.

N. 24, 2012

Publié sur le site web SS.CC.: www.ssccpicpus.com

Maison Générale des Frères SS.CC.
Via Rivarone, 85
00166 Rome, Italie
Tél. + 39 - 06 66 17 931
Fax + 39 - 06 66 17 9355
Email : secgen@ssccpicpus.com
Email : comunicazione@ssccpicpus.com

Maison Générale des Sœurs SS.CC.
Via Aurelia, 145
00165 Rome, Italie
Tél. + 39 - 06 63 81 140
Fax + 39 - 06 63 81 013
Email : secgen.sscc@interbusiness.it
Email : secgen2.sscc@interbusiness.it